



**SOCIÉTÉ
DE MUSIQUE**
LA CHAUX-DE-FONDS

20.10.16-09.05.17
WWW.MUSIQUECDF.CH
DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

Le message du président de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds	P. 2
La saison 2016-2017 de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds a trouvé sa « note personnelle » !	P. 3 à 4
La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds au service de toutes et tous	P. 5
Nos partenaires	P. 6
La Grande Série 2016-2017	P. 7 à 8
Le concert d'orgue annuel	P. 9
Les Séries Parallèles et Découverte 2016-2017	P. 9 à 10
Commentaires des programmes par séries et par dates	P. 11 à 18
Biographies des interprètes de la Grande Série	P. 19 à 40
Biographies des interprètes du concert d'orgue annuel	P. 40 à 41
Biographies des interprètes de la Série Parallèles	P. 41 à 49
Billetterie, prix des places et des abonnements	P. 50
Autres informations pratiques	P. 51

Le message du président

Cher public,

Une nouvelle saison de la Société de Musique s'ouvre cet automne. A une toute petite encablure de notre 125ème anniversaire, nous avons toutes les raisons de nous réjouir. En effet, après la saison de réouverture de la Salle de musique, il nous fallait concevoir un millésime digne de lui succéder. Et nous pensons avoir réussi.

Chaque saison cherche sa « note personnelle », un ou plusieurs fils rouges déroulés autour d'un compositeur, d'un interprète ou d'une région. Ainsi, la musique qui nous vient de Bohême, appelée aux XVIIIème et XIXème siècles le « Conservatoire de l'Europe », sera à l'honneur. Les œuvres de Dvorak et Janacek, la symphonie de Mozart présentée à Prague, le Quatuor Panocha illustreront cette magnifique tradition musicale.

Nous avons également souhaité consacrer un portrait au grand pianiste canadien Louis Lortie. Après avoir triomphé, le 5 février dernier avec le 4ème concerto pour piano de Beethoven, au lendemain d'une conférence remarquable – et remarquée ! - au Club 44, il a été récemment nommé en tant que « Maître en résidence » à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth en Belgique, succédant à Maria João Pires. Son portrait sera donc à cheval sur deux saisons. Après la conférence et le concert avec orchestre de la saison passée, Louis Lortie se produira cette saison en musique de chambre et en récital. Il donnera également cours d'interprétation au Conservatoire de la Chaux-de-Fonds, occasion unique pour les jeunes musiciens de la région de profiter de l'expérience et du talent de ce musicien. Il s'agit de cours publics et donc autant d'occasion supplémentaires pour vous, cher public, de rencontrer dans un autre contexte ces musiciens qui nous enchantent tant sur scène.

Bien d'autres musiciens viennent compléter cette magnifique saison qui sont autant de rencontres enrichissantes parmi lesquels Ton Koopman et l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir qui pourra enfin se produire à la Salle de musique, après le mémorable Requiem de Mozart donné au Pavillon des sports, il y a maintenant deux ans !

Découvrez donc cette nouvelle saison que nous sommes fiers de vous présenter, sans oublier les concerts de la série Parallèles, qui sont comme des petites gouttes de pluie rafraîchissantes - et parfois acides, qui vous permettent de découvrir des programmes différents, les musiciens de demain et qui nous font sortir des murs de notre belle salle.

Nous n'insisteront jamais assez sur la richesse de l'offre culturelle de notre ville de moins de 40'000 habitants, offre à laquelle contribuent pleinement les concerts organisés par votre Société de musique. Profitez-en !

Au nom du comité

Olivier Linder, président de la Société de Musique

La saison 2016-2017 de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds a trouvé sa « note personnelle » !

La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds se trouve à une saison de son 125^{ème} anniversaire ! Un événement qu'elle aborde forte d'une progression constante de sa fréquentation depuis 2010, qui se confirme une fois encore avec la saison qui s'est terminée le 26 avril dernier (hausse de 20% par rapport à la saison 2014-2015). La saison écoulée aura été l'occasion pour notre public de vivre des moments très intenses. La ville de La Chaux-de-Fonds, et avec elle toute une région, s'est retrouvée sous le feu des projecteurs de la presse tant régionale, romande que nationale.

En 2015, nous qualifions d'historique la saison de réouverture de la Salle de musique refaite à la faveur de douze mois de travaux ; une saison qui a vécu un moment particulièrement fort le 6 novembre dernier avec l'interprétation de la 9^{ème} Symphonie de Beethoven, 60 ans après l'inauguration d'une salle devenue mythique. Après une telle saison, il nous fallait inventer un millésime digne de lui succéder ! Nous pensons y avoir réussi. Le niveau et l'intensité des concerts qui la composent sont peut-être supérieurs encore. Ce « miracle chaux-de-fonnier » est le fruit de l'engagement de nombreuses personnes, la plupart bénévolement et par passion, depuis près d'un demi-siècle pour certaines d'entre elles. Puisse cette belle aventure se poursuivre longtemps...

Le **Lucerne Symphony Orchestra** interprétera des œuvres de Dvořák, un des fondateurs de l'école nationale tchèque, et la symphonie que Mozart présenta à Prague, ville où il était bien plus apprécié qu'à Salzbourg ou Vienne - rappelons les immenses succès de « Figaro » et « Don Giovanni » au bords de la Moldau. Dans cette même ville, lors du célèbre Printemps de Prague de 1968, cruellement interrompu, quatre musiciens décidèrent de former un quatuor à cordes sous le nom de « Quatuor Panocha », un ensemble qui joue dans la même formation depuis bientôt 50 ans ! Le **Quatuor Panocha** se joindra au pianiste **Louis Lortie** dans un programme réunissant les Quintettes op. 34 (Brahms) et 81 (Dvořák), deux chefs-d'œuvre reflétant à eux seuls l'empire austro-hongrois et des décennies d'histoire. Johannes Brahms a beaucoup soutenu Dvořák à l'époque où celui-ci n'avait pas encore atteint la grande célébrité – une raison supplémentaire de réunir dans une même soirée les Quintettes avec piano des deux maîtres.

Le très grand talent du pianiste **Louis Lortie**, additionnée à sa récente et prestigieuse nomination en tant que « **Maître en résidence** » à la **Chapelle Musicale Reine Elisabeth** en Belgique, à la **succession de Maria João Pires**, nous a décidé à consacrer au grand virtuose un **Portrait**, à l'image de celui que nous avons fait du grand flûtiste Emmanuel Pahud (2014-2015). Le portrait du pianiste canadien se fera lui sur deux saisons (Conférence et concert avec orchestre durant la saison passée; concert en musique de chambre, récital et cours d'interprétation durant la saison 2016-2017, comme un prolongement des formidables rappels qui ont suivi sa prestation du 5 février dernier.

Quelle chance immense pour les jeunes interprètes de notre région de profiter de l'expérience et du talent de tels musiciens (après le flûtiste Emmanuel Pahud et le violoniste Valeriy Sokolov). Il s'agit de cours publics et donc d'autant d'occasions supplémentaires pour notre public de rencontrer, dans un autre contexte, certains des musiciens qui les font rêver sur scène.

En parlant de rencontres, nous attendons avec impatience celle entre le pianiste **Piotr Anderszewski**, « tombé amoureux » en 2014 tant de la Salle de musique que de la ville, et le grand violoniste **Nicolaj Znaider**. Eux aussi s'aventureront aux confins de la Bohême, avec la Sonate du plus grand compositeur morave ; Leos Janáček.

Nous ferons aussi la connaissance du côté léger de Brahms : grâce à des musiciens du Conservatoire de musique neuchâtelois (Série Parallèles), nous pourrons en effet goûter la façon dont ce natif du Nord de l'Allemagne a su assimiler le dialecte musical de Vienne, sa ville d'élection, à la faveur d'une soirée dédiée aux entraînantes « Valses d'Amour » (Liebesliederwalzer) pour quatuor vocal et piano à quatre mains, un programme plein de poésie et de charme, volontairement placé à quatre jours de la

Saint-Valentin... Le Trio Talweg (Série Parallèles) nous montrera d'autres aspects chambristes de Brahms.

A la faveur d'un concert donné par le trio à cordes Orion - concert de la Série Parallèles organisé avec le soutien du placement de concerts du Pour-cent culturel Migros -, la sonorité du trio violon-violoncelle-piano, une des instrumentations les plus utilisées en musique de chambre, pourra être comparée au caractère très différent du trio à cordes (violin-alto-violoncelle), formation moins fournie, mais plus transparente que le quatuor à cordes, dans laquelle l'alto joue souvent un rôle clef de complément entre la mélodie et la basse.

Le chant sera bien sûr aussi à l'honneur. **Regula Mühlemann**, qui participe au concert d'ouverture, est sans aucun doute une des jeunes sopranos les plus prometteuses de notre pays, et nous pourrons l'entendre dans une œuvre de Mozart, un de ses compositeurs de prédilection. La mezzo-soprano suisse **Marie-Claude Chappuis** a parcouru les siècles à la recherche d'une des figures les plus populaires de la mythologie grecque : Ariane, qui permit - grâce au fil qui recevra son nom - à son amant Thésée de vaincre le Minotaure. Mais l'histoire d'amour n'eut pas d'avenir, et la pauvre se retrouva abandonnée sur l'île de Naxos, jusqu'à ce que Bacchus vienne la délivrer et l'épouser. Ce concert, qui sera aussi l'occasion pour le public de découvrir l'ensemble « **Collegium 1704** », une formation tchèque (Prague) - les fils rouges tissent leur toile ! - nous fera découvrir cette histoire mise en musique, de façons très différentes, par Monteverdi, Haydn et d'autres.

Les quatre semaines de l'Avent préparent Noël. La Société de Musique le fera, le 17 décembre, avec quatre cantates de Bach, toutes composées pour l'Avent ou la Nativité, présentées par **Ton Koopman** et l'**Amsterdam Baroque Orchestra & Choir**. Un Ton Koopman qui sera probablement ravi de retrouver la Salle de musique, après son Requiem de Mozart – un concert désormais entré dans l'histoire de la musique de la Métropole horlogère – au Pavillon des sports en novembre 2014 !

Et la musique contemporaine dans tout ça ? Le compositeur et clarinettiste Jörg Widmann a qualifié son octuor, écrit en 2004, de « miroir de l'Octuor de Schubert ». Il sera donc particulièrement intéressant de comparer les deux pièces, l'une romantique, l'autre exprimée dans un langage plus contemporain. Le prestigieux **Scharoun Ensemble**, composé de **membres de la Philharmonie de Berlin**, sera le garant d'exécutions de haute qualité.

Nous ne vous avons pas tout dit encore... Et de loin ! Deux des plus importants représentants de la génération actuelle des pianistes, le norvégien **Leif Ove Andsnes** (piano et direction dans deux Concertos de Mozart) et le polonais **Rafal Blechacz** (3^{ème} Concerto de Beethoven) se produiront respectivement avec l'Orchestre de chambre de Norvège et l'Orchestre de chambre de Bâle placé sous la direction de Trevor Pinnock. Le **Verbier Festival Orchestra** ouvrira la saison avec le grand violoniste **Joshua Bell**, à la direction également, dans Mozart, Mendelssohn (Concerto pour violon opus 64) et Beethoven (7^{ème} Symphonie).

Lorsque concert rime avec sortie discographique, l'organisateur devient un véritable catalyseur et nous aimons particulièrement jouer ce rôle, actif. Bientôt sortira l'intégrale des Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven par deux complices de longue date : le violoncelliste **Gautier Capuçon** et le pianiste **Frank Braley**. Ce genre d'opportunité ne se refuse pas ! Les deux musiciens intercaleront, entre deux Sonates de Beethoven, la Sonate de Chostakovitch.

Cinq concerts, précédés d'une brève introduction, constituent la Série Découverte : l'occasion pour certains mélomanes qui s'ignoraient encore, de se familiariser avec le monde fascinant de la musique et - qui sait ? - de rejoindre le nombre croissant des abonnés.

Nous sommes aussi très heureux de continuer notre fructueuse coopération avec Espace 2, qui enregistrera ou diffusera en direct 8 des 11 concerts de la Grande Série et 3 des 5 concerts de la Série Parallèles !

La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds au service de toutes et tous

La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds sait se mettre au service de toutes et tous. Ainsi, un membre de la Société de Musique peut assister à n'importe lequel de nos concerts à partir de 25.-, un non membre à partir de 30.- et les étudiants et moins de 16 ans pour le prix de 10.-. En marge de notre **GRANDE SERIE**, nous mettons sur pied chaque saison la **SERIE PARALLELES**, qui représente pour nous l'occasion d'une plus grande liberté, nous offrant par exemple d'inviter, dans de plus petites salles, de jeunes interprètes prometteurs – comme le trio à cordes Orion, vainqueur en février dernier du Concours de musique de chambre du Pour-cent culturel Migros – ou des musiciens de notre région, comme en témoigne le concert avec Nicolas Farine au piano, accompagné du jeune violoncelliste Sebastien van Kuijk, avec lequel Nicolas apprécie particulièrement, depuis peu, de travailler. La **SERIE DECOUVERTE**, constituée de cinq concerts, un par mois, choisis parmi les concerts de la Grande Série et de la Série Parallèles, permet aussi une première approche à celles et ceux qui resteraient encore « intimidés ».

Au chapitre des **collaborations** contribuant à l'activité artistique de notre région, citons celles menées avec les **Ecoles de la ville** (nombreux élèves présents à nos concerts, le **Centre de culture ABC** (le concert luth - clavecin du 13 novembre au Temple Allemand) et le **Conservatoire de musique neuchâtelois - CMNE** (Liebesliederwalzer « Valses d'amour » de Brahms, le 10 février à la Salle Faller - préconcert à 19h par des élèves du CMNE, cours d'interprétation public par Louis Lortie - *PORTRAIT V*, le 6 février de 14h à 17h à la Salle Faller.

Nous remercions nos partenaires de leur confiance



Nous avons le plaisir de collaborer avec



La Grande Série 2016-2017

Salle de musique de La Chaux-de-Fonds

Concert 1 : jeudi 20 octobre 2016, 20h15

Verbier Festival Chamber Orchestra

Joshua Bell violon et direction

Regula Mühlemann soprano

Mozart (1756-1791), Exsultate, jubilate - Motet pour soprano et orchestre KV 165

Mendelssohn (1809-1847), Concerto pour violon et orchestre en mi mineur opus 64

Beethoven (1770-1827), Symphonie n°7 en la majeur op. 92

Concert diffusé en direct à l'enseigne de Pavillon Suisse, sur Espace 2 et sur Rete Due

Conception et réalisation Migros-Pour-cent-culturel-Classics

Concert 2 : vendredi 4 novembre 2016, 20h15

Collegium 1704 (Prague)

Václav Luks direction et clavecin

Marie-Claude Chappuis mezzo-soprano

« Autour du mythe d'Ariane »

Biagio Marini (1594-1633), Passacaglia en sol op. 22

Claudio Monteverdi (1567-1643), Lamento d'Arianna SV 22

Gustavo Legrenzi (1626-1690), Sonata Seconda a quattro (La Cetra op. 10)

Barbara Strozzi (env. 1670-après 1664), Eraclito amoroso (Diporti di Euterpe op. 7)

Benedetto Marcello (1686-1739), Cantata « Arianna abbandonata »

Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788), Sinfonie en sol majeur Wq. 182:2

Haydn (1732-1809), Arianna a Naxos Hob. XXVI b/2

Concert enregistré par Espace 2

Concert 3 : mardi 22 novembre 2016, 20h15

Quatuor Panocha (Prague)

Louis Lortie piano - **PORTRAIT III**

Dvorak (1841-1904), Quintette en la majeur op. 81

Brahms (1833-1897), Quintette en fa mineur op. 34

Concert enregistré par Espace 2

Concert 4 : dimanche 4 décembre 2016, 17h

Gautier Capuçon violoncelle

Frank Braley piano

Beethoven (1770-1827), Sonate pour violoncelle et piano op. 5 n°1 en fa majeur

Chostakovitch (1906-1975), Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur op. 40

Beethoven, Sonate pour violoncelle et piano op. 69 en la majeur

Sortie discographique de l'intégrale des Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven

Concert 5 : samedi 17 décembre 2016, 20h15

Amsterdam Baroque Orchestra & Choir

Ton Koopman direction

Martha Bosch soprano

Maarten Engeltjes alto

Tilman Lichdi ténor

Klaus Mertens basse

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Cantata « Himmelskönig, sei willkommen » BWV 182

Cantata « Nun komm, der Heiden Heiland » BWV 62 (1^{er} dimanche de l'Avent)

Cantata « Dazu ist erschienen der Sohn Gottes » BWV 40 (2^{ème} jour de Noël)

Cantata « Sie werden aus Saba alle kommen » BWV 65 (les trois Rois)

Concert enregistré par Espace 2

Concert 6 : dimanche 22 janvier 2017, 17h

Scharoun Ensemble de la Philharmonie de Berlin

SCHUBERT (1797-1828), Trio à cordes D 471

JÖRG WIDMANN (né en 1973), Octuor pour cordes et vents (2004)

SCHUBERT, Octuor en fa majeur D 803 op. 166

Concert enregistré par Espace 2

Concert 7 : dimanche 5 février 2017, 17h

Louis Lortie piano - **PORTRAIT IV**

Fauré (1845-1924), 9 Préludes op. 103

Debussy (1862-1918), 4 Préludes (du Livre 1 : Voiles, Des pas sur la neige, Cathédrale engloutie et Minstrels)

Chopin (1810-1849), 24 Préludes op. 28

Concert enregistré par Espace 2

Concert 8 : vendredi 17 février 2017, 20h15

LSO - Lucerne Symphony Orchestra

James Gaffigan direction

Augustin Hadelich violon

Dvorak (1841-1904), « La Colombe sauvage » op. 110

Mozart (1756-1791), Symphonie n°38 en ré majeur, KV 504 « Prague »

Dvorak, Concerto pour violon et orchestre en la mineur op. 53

Dvorak, « La Sorcière de midi » op. 108

Concert 9 : samedi 11 mars 2017, 20h15

Orchestre de chambre de Norvège

Leif Ove Andsnes piano et direction

Grieg (1843-1907), Suite « Holberg »

Mozart (1756-1791), Concerto pour piano et orchestre n° 20 en ré mineur, KV 466

Mozart, Concerto pour piano et orchestre n° 22 en mi bémol majeur, KV 482

Concert enregistré par Espace 2

Concert 10 : vendredi 31 mars 2017, 20h15

Piotr Anderszewski piano

Nicolaj Znaider violon

JANACEK (1854-1928), Sonate pour violon et piano

SCHUMANN (1810-1856), Sonate pour violon et piano n°2 en ré mineur, op. 121

BEETHOVEN (1770-1827), Sonate pour violon et piano n°10 en sol majeur, op. 96

Concert 11 : mardi 9 mai 2017, 20h15

Orchestre de chambre de Bâle

Trevor Pinnock direction

Rafal Blechacz piano

Beethoven (1770-1827), Ouverture des Créatures de Prométhée

Beethoven, Concerto n°3 en do mineur, op. 37

Mendelssohn (1809-1847), Symphonie n°5 en ré majeur, op. 107 « Réformation »

Concert enregistré par Espace 2

Concert d'orgue annuel

Dimanche 15 janvier 2017, 17h

Antonio Garcia orgue

Jeanne Gollut flûte de pan

Entrée libre, collecte

Alessandro Marcello (1684-1750), Concerto en ré mineur

Johann Ludwig Krebs (1713-1780), Fantasia en fa mineur

Josef Gabriel Rheinberger (1839-1901), Intermezzo aus der Orgelsonate Nr. 4 in a-moll op. 98

Sigfrid Karg-Elert (1877-1933), Pastorale op. 48b

Jean Guillou (né en 1930), Colloque n°9 pour flûte de Pan & orgue op. 71 (extraits)

Maurice Duruflé (1902-1986), Prélude et fugue sur le nom d'Alain op. 7

Jehan Alain (1911-1940), Trois mouvements JA 074 (transcrits pour flûte et orgue par Marie-Claire Alain)

Béla Bartók (1881-1945), Danses populaires roumaines Sz. 56

La Série Parallèles 2016-2017

Dimanche 13 novembre 2016, 17h

Temple Allemand

Thomas Dunford luth

Jean Rondeau clavecin

François Couperin (1668-1733), Prélude en ré mineur, extrait de «L'Art de Toucher le Clavecin»

Robert De Visée (v. 1650-1665 - après 1732), Suite en ré mineur

Marin Marais (1656-1728), « Les Voix Humaines »

François Couperin, Ordre Imaginaire : La Superbe ou La Forqueray - La Ménétou - Le Dodo ou l'amour au berceau - Passacaille

Jean-Henry D'anglebert (1629-1691), Prélude en ré majeur

Antoine Forqueray (père, 1672-1745) et Jean-Baptiste Antoine Forqueray (fils, 1699-1782),

« La Portugaise » Marqué et d'Aplomb, « La Sylva » Très Tendrement », « La Jupiter » Modérément

Concert enregistré par Espace 2

Concert en collaboration avec le Centre de culture ABC

Dimanche 11 décembre 2016, 17h

Salle Faller

Trio à cordes Orion (Bâle)

Vainqueur en février dernier du 15^{ème} Concours de musique de chambre du Pour-cent culturel Migros

Beethoven (1770-1827), Trio à cordes en do mineur, op. 9 n° 3

Kodály (1882-1967), Intermezzo pour trio à cordes

Dohnányi (1877-1960), Sérénade pour trio à cordes op. 10

Concert diffusé en direct par Espace 2 à l'enseigne de La Tribune des jeunes musiciens

Avec le soutien du Placement de concerts du Pour-cent culturel Migros

Vendredi 10 février 2017, 20h15

Salle Faller

Miriam Aellig soprano

Monique Varetz mezzo

Sylvain Jaccard ténor

Sylvain Muster basse

Valérie Brandt et Gilles Landini piano 4 mains

BRAHMS (1833-1897), Intégrale des Liebesliederwalzer (les 2 cahiers)

Préconcert à 19h, par des élèves du Conservatoire de musique neuchâtelois-CMNE

En collaboration avec le CMNE

Jeudi 23 mars 2017, 20h15

Salle Faller

Trio Talweg

Sébastien Surel violon ; **Éric-Maria Couturier** violoncelle ; **Juliana Steinbach** piano

Chostakovitch (1906-1975), Trio n° 1 op. 8 en do mineur

Brahms (1833-1897), Trio n° 3 op. 101 en do mineur

Ravel, (1875-1937), Trio en la mineur

Concert enregistré par Espace 2

Mardi 25 avril 2017, 20h15

Salle Faller

Nicolas Farine piano

Sebastien van Kuijk violoncelle

Brahms (1833-1897), Sonate n°1 en mi mineur op. 38

Dohnányi (1877-1960), Sonate en si bémol majeur op. 8

Kodály (1882-1967), Rondo hongrois

Série Découverte

13 novembre, 17 décembre 2016, 5 février, 23 mars, 9 mai 2017

Les commentaires des œuvres, par séries et par dates

Grande Série

Concert 1

Parmi les nombreuses œuvres sacrées brèves de Mozart, le motet « Exsultate, jubilate » est l'une des favorites. Rarement ferveur religieuse a été exprimée de façon aussi exubérante et virtuose. Ce petit bijou, écrit à l'origine pour voix de castrat, offre aux sopranos sentiments lyriques et brillance de colorature.

Le Concerto pour violon de Mendelssohn est un des piliers du répertoire concertant romantique. Sa richesse mélodique dans les deux premiers mouvements et sa virtuosité emplie de joie de vivre dans le Finale en ont fait le « chouchou » des interprètes et du public. La gestation de ce chef-d'œuvre fut longue, comme souvent chez Mendelssohn. La première eut finalement lieu en 1845, sous l'archet de Ferdinand David, ami du compositeur et collaborateur pour l'élaboration technique de la partie de violon solo.

Beethoven avait l'art de surprendre son public (et celui de notre époque...). Il parcourut des chemins inédits dans le monde du quatuor à cordes et de la sonate pour piano. Mais les plus connues de ses « œuvres chocs » se trouvent dans les 9 symphonies. Ainsi, l'« Héroïque » allait ouvrir de nouveaux chemins dans l'évolution de la musique symphonique, la Cinquième impressionner par son implacabilité émotionnelle. La Septième, composée entre 1809 et 1812, n'en est pas moins novatrice, avec sa longue introduction « poco sostenuto », son mouvement « lent » qui, en vérité, n'en est pas un, son Scherzo de grande envergure et surtout son Finale magistralement orchestré, véritable explosion de rythmes obstinés et de furie dansante. Wagner lui colla l'épithète d'« Apothéose de la danse ».

Concert 2

Ariane est une des figures les plus attachantes de la mythologie grecque. Jeune fille de grande intelligence, elle permet à son amant Thésée de vaincre le minotaure, monstre mi-homme, mi-taureau. Pour ressortir du labyrinthe, où logeait cette créature insolite, Ariane se sert d'un fil conducteur (au sens le plus littéral du terme!) qui allait désormais porter son nom. Hélas, Thésée l'abandonne et elle se retrouve seule sur l'île de Naxos. Son triste destin va néanmoins changer au moment où le dieu Bacchus l'aperçoit: c'est le coup de foudre.

Il n'est pas étonnant que cette trame ait inspiré de nombreux compositeurs. En plus de ceux qui sont au programme, notons Richard Strauss, qui, avec son opéra de chambre « Ariadne auf Naxos », a réussi une des œuvres les plus originales du théâtre musical. Le « Lamento d'Arianna » est extrait d'un opéra de Monteverdi; le reste de cette partition d'un des pères fondateurs du genre est malheureusement perdu. « Arianna a Naxos » est une cantate pour soprano et clavier que Haydn écrivit en 1789.

Un des grands mérites de Giovanni Legrenzi fut la réorganisation de l'orchestre de San Marco à Venise, où il était, dès 1685, « Maestro di cappella ». 70 ans plus tôt, Biagio Marini était lui aussi actif à Venise. Il fut un des pionniers de la musique concertante pour violon, comme compositeur aussi bien que comme éditeur.

La chanteuse Barbara Strozzi (17^{ème} siècle) fut une des premières compositrices de l'histoire. Elle nous laisse un grand nombre de compositions vocales sacrées et profanes.

Benedetto Marcello, juriste, violoniste, chanteur et compositeur, a réussi à trouver le temps de composer une œuvre fournie, malgré son emploi dans le gouvernement vénitien !

Carl Philipp Emanuel Bach était un des traits d'union les plus importants entre les musiques de son père et celles de Haydn.

Concert 3

Les deux compositeurs à l'affiche ce soir ont une profonde affinité, non seulement par leur amour pour les musiques traditionnelles (tzigane chez Brahms, tchèque chez Dvořák), mais aussi par le rôle capital que la musique de chambre joue dans leur œuvre. En plus, Brahms a beaucoup soutenu Dvořák, signe d'une profonde admiration amicale, d'où tout sentiment de concurrence était absent.

Écrit en 1887, le Quintette avec piano du compositeur tchèque contient deux éléments typiques du maître: une partie d'alto souvent autonome (Dvořák avait longtemps été altiste au Théâtre National de Prague) et la présence de danses populaires.

Le quintette avec piano de Brahms a connu maintes péripéties avant de prendre la forme sous laquelle il a finalement atteint, dès 1865, le chemin des salles de concerts. D'abord esquissé pour quintette à cordes, il a trouvé grâce aux yeux du compositeur aussi bien sous forme d'une sonate pour 2 pianos que dans sa version pour quintette avec piano, grâce à laquelle le morceau est devenu une vedette des programmes de musique de chambre. Ce qui frappe surtout dans cette œuvre, ce sont les forts contrastes entre les quatre mouvements, la vivacité rythmique, une puissance quasi orchestrale. Comme souvent chez Brahms, le tout premier thème, à l'unisson, reste immédiatement gravé dans la mémoire.

Concert 4

Il a fallu du temps au violoncelle pour s'intégrer à la musique de chambre en tant qu'instrument soliste. Les Suites de Bach sont des œuvres fondatrices – pour violoncelle seul. Haydn et Mozart utilisent l'instrument de façon merveilleuse, mais uniquement dans les ensembles. C'est à Beethoven que revient l'honneur d'avoir créé les premiers chefs-d'œuvre pour cet instrument, avec le piano comme seul partenaire. En plus de quelques séries de Variations, il a écrit cinq sonates de 1796 à 1815.

Beethoven écrivit ses deux premières sonates pour le roi de Prusse Frédéric-Guillaume II, violoncelliste amateur de talent. L'opus 5 n°1 commence par une longue introduction lente. Déjà, les deux instruments sont partenaires à part égale! La Sonate en la majeur fut composée immédiatement après la Symphonie « Pastorale ». On a l'impression que Beethoven était resté dans une atmosphère bucolique, tout en permettant aux interprètes de faire preuve d'une grande virtuosité.

Chostakovitch compte parmi les compositeurs qui a le plus souffert du régime politique dans lequel il vivait. Dans sa musique, il essaie souvent, par un sarcasme grinçant, d'exprimer une résistance intérieure, tout en étant sans arrêt conscient des limites imposées – leur transgression pouvait signifier la persécution et même la mort. La Sonate pour violoncelle est la première de trois sonates-duo de Chostakovitch (une pour violon et une pour alto suivront).

La première eut lieu le jour de Noël 1934 à Leningrad. De toute évidence, le compositeur n'était alors pas encore satisfait de cette œuvre: il allait la réarranger plusieurs fois. Comme souvent chez lui, on trouve dans la même pièce ironie, élans lyriques et éléments dansants.

Concert 5

Rares sont les cantates de Bach qui ne sont pas prévues pour une occasion particulière: offices du dimanche, fêtes religieuses, cérémonies profanes, telle l'élection d'un conseiller municipal. On ne peut que s'étonner devant la quantité incroyable de travail que Bach a maîtrisée, surtout lors de son cantorat à St. Thomas de Leipzig.

Parmi les œuvres ayant un rapport avec la période de la Nativité – de l'Avent à l'Épiphanie –, la cantate « Himmelskönig, sei willkommen » fut jouée lors de la fête de l'Annonciation faite à Marie. Une atmosphère de douceur y règne, grâce aux cordes et à la flûte à bec. « Nun komm, der Heiden Heiland » est une œuvre composée pour le premier dimanche de l'Avent. Le texte fait directement appel au Sauveur (« Heiland »), qualifié de héros (« Held ») plein de gloire (« Herrlichkeit »). Ici ce sont deux hautbois qui s'ajoutent aux cordes. La cantate « Dazu ist erschienen der Sohn Gottes » est destinée au culte du deuxième jour de Noël (26 décembre). Bach a emprunté la seconde partie du chœur initial, une impressionnante fugue, au « Cum Sancto Spiritu » de sa Messe en si mineur. « Sie werden aus Saba alle kommen » décrit l'arrivée des trois mages. Comme dans la cantate précédente, Bach utilise ici deux cors, instruments que l'on ne trouve pas très souvent dans sa musique. En entendant la maîtrise avec laquelle le Cantor de Leipzig les fait sonner, on le regretterait presque. L'atmosphère bucolique de ce morceau pour l'Épiphanie est en grande partie due à ces instruments.

Concert 6

Le Trio à cordes D. 471, commencé en 1816, fait partie des nombreuses œuvres que Schubert n'a pas terminées. Il a écrit le premier mouvement et 39 mesures du deuxième, ce qu'on ne peut que regretter, car ce dernier commence par une très belle mélodie... L'Allegro initial débute par un thème que l'on pourrait qualifier de « haydnien ». Mais les harmonies caractéristiques de Schubert ne se font pas attendre longtemps. Il est intéressant de comparer ce morceau avec les deux trios avec piano, bien plus connus. Les tissus sonores sont évidemment totalement différents.

L'Octuor de Schubert fait partie de ces œuvres qui, produites en pleine période du classicisme viennois, n'en finissent pas de fasciner par leur irréductible originalité, tant dans la forme que dans le discours, et il n'est que logique de voir la fascination qu'il peut susciter chez Jörg Widmann, qui en a souvent joué la partie de clarinette. Si l'écriture de Widmann s'y reconnaît immédiatement, le parfum schubertien, certes discret et intermittent, imprègne véritablement toute l'œuvre. L'octuor, que Widmann qualifie de miroir de l'Octuor de Schubert, figure parmi les œuvres les plus abouties du compositeur.

L'Octuor pour clarinette, basson, cor, 2 violons, alto, violoncelle et contrebasse, qui date de 1824, est une des rares œuvres exécutées du vivant de Schubert. Quant à sa publication, l'attente fut bien plus longue: la première édition complète (six mouvements) date de 1875. À l'opposé du caractère tragique et opprimé de maintes pièces que le maître créa à cette époque, l'octuor, avec ses éléments de danse et ses accents folkloriques, pourrait presque s'apparenter à un *Divertimento*. Mais le clair-obscur n'en est pas pour autant absent: Schubert reste Schubert... Comme chez Mozart, la clarinette occupe, en ce qui concerne le groupe des vents, une position prépondérante.

Concert 7

Au cours du XIX^{ème} siècle, le mot « Prélude » changea de signification. Le rôle de cette forme n'était plus celui d'une introduction – comme dans les « Préludes et Fugues » de Bach – mais de morceaux de genre, décrivant en peu de temps certains sentiments ou situations.

Fauré considérait l'écriture pour le piano comme une des tâches les plus difficiles pour un compositeur. Ceci ne l'empêcha pas d'y consacrer une grande partie de son activité créatrice. Le cahier des Préludes date de 1909 et 1910. Le cycle se distingue surtout par ses forts contrastes; exemple le plus frappant: le numéro 4, une berceuse, suivie par le drame et la passion du cinquième

morceau. Et il faut insister sur le mot « cycle », car Fauré désirait que ces 9 pièces soient jouées en suite.

Les deux livres, de douze Préludes chacun, appartiennent aux œuvres les plus jouées de Debussy. Ils se situent dans le monde de la musique descriptive: chacun d'eux porte un titre. Le Livre I est contemporain des Préludes de Fauré. « Voiles » nous emmène au bord de mer, « Des pas sur la neige » montre la façon avec laquelle Debussy, en quelques mesures seulement, réussit à évoquer une atmosphère particulière. La très célèbre « Cathédrale engloutie » est inspirée par une légende bretonne. Quant aux « Minstrels », ils reflètent l'intérêt que le compositeur porta au Ragtime et au Jazz.

Les Préludes de Chopin furent publiés en 1839, mais on ne connaît pas vraiment les dates exactes de leur composition. Ce qui est évident, par contre, c'est qu'ils constituent un hommage à Bach par leur tonalités, même si Chopin utilise un autre système que celui adopté par le « Clavier bien tempéré ». On admire surtout la maîtrise avec laquelle Chopin réussit - souvent en quelques mesures seulement - à exprimer une multitude de sentiments, et cela dans des formes et des tempi très différents, tout en gardant une grande ligne musicale.

Concert 8

Ce magnifique programme nous transporte en Bohême, souvent appelée « Le Conservatoire de l'Europe ». En effet, le nombre de virtuoses et de compositeurs venant de ces contrées dès le XVIII^{ème} siècle est impressionnant.

Le fameux « Orchestre de Mannheim », qui a fortement contribué à former le style orchestral de Mozart, était en vérité un ensemble à prépondérance tchèque. Mozart lui-même fut apprécié à sa juste valeur à Prague bien avant que Vienne et Salzburg ne réalisent l'étendue de son génie. La 38^e symphonie fut composée à Vienne en vue du voyage à Prague de début 1787. En accord avec la tradition tchèque, la « Pragoise » ne comporte pas de menuet.

Le Concerto pour violon de Dvořák mérite, même s'il est joué moins souvent, d'être mis à égalité avec les œuvres sœurs de Mendelssohn, Bruch et Tchaïkovski. Véritable aubaine pour les violonistes, à la fois chantant et virtuose, il est fortement influencé par le caractère bohémien qui inspire presque toute l'œuvre du compositeur. On trouve même, dans le Finale, une citation de la 8^{ème} Danse Slave de l'op. 46.

Dvořák aimait aussi écrire de la musique descriptive. En témoignent les deux poèmes symphoniques au programme, basés sur des ballades du poète Karel Jaromir Erben.

Concert 9

Il est impossible d'exagérer le rôle que Mozart a joué dans l'évolution du concerto pour piano. Il en a écrit 24, sans compter quelques arrangements composés dans son enfance, ainsi qu'un double et un triple concerto. Créée pour lui-même ou pour des élèves, cette incroyable série constitue une vraie recherche sur les possibilités du piano de l'époque et exprime une multitude d'émotions. Ah, si l'on avait pu enregistrer le jeu de Mozart!

Les concertos KV 466 et 482 datent de 1785 (année durant laquelle Mozart commença à composer « Le nozze di Figaro »), mais là s'arrête toute comparaison. Le Concerto KV 466, un des deux seuls en mode mineur, a des connotations tragiques, avec pourtant un mouvement lent plein de sérénité. Le KV 482 est bien plus brillant, virtuose, et fait appel à deux clarinettes en lieu et place des hautbois. Mais on y retrouve le même paradoxe: cette fois l'Andante est en do mineur, ses couleurs plutôt sombres.

Grieg composa « Du temps de Holberg – Suite dans le style ancien » pour le 200^{ème} anniversaire de la naissance de Ludwig Holberg (1684-1754), un auteur de comédies bien connu en Norvège. Les danses (Gavotte, Rigaudon...) évoquent plutôt une cour royale française; quoi qu'il en soit, Grieg nous offre une pièce pleine de charme, utilisant toutes les possibilités sonores de l'orchestre à cordes.

Concert 10

« J'écrivis la Sonate pour violon en 1914, lorsque nous attendions l'entrée des Russes en Moravie », déclara Janáček. La guerre venait d'éclater, et il composa ce qui était en fait sa troisième sonate (les deux premières sont perdues) dans une atmosphère d'énorme tension. Est-ce l'attente de l'armée du Tsar, dont on espérait la libération de la Moravie, partie de l'Empire austro-hongrois, qui influença Janáček ? Toujours est-il que le thème principal du premier mouvement possède des consonances fortement russes. Pour le deuxième des quatre mouvements, la « Ballade », Janáček a repris un morceau isolé écrit quelques années plus tôt. Le Finale reprend une habitude de Dvořák: il contient, dans la partie de piano, une « Dumka ».

En septembre 1851, Schumann avait déjà composé une première sonate pour violon. Peu de temps après, déclarant ne pas l'aimer, il en écrivit une seconde, qu'il termina début novembre, après seulement huit jours de travail! A peine une année plus tard, cette « Grande Sonate » fut jouée en public par deux interprètes prestigieux: le violoniste Ferdinand David, à qui elle fut dédiée, et Clara Schumann au piano. Les exigences techniques se montrent à la hauteur du talent de David, un des meilleurs violonistes de son temps. Mais cela ne veut pas dire que Clara ait pu se reposer, bien au contraire!

Après la dernière œuvre du genre de Schumann, nous entendrons un autre point final, la dixième Sonate de Beethoven. Ecrite en 1812, elle fait partie des nombreuses œuvres dédiées à l'Archiduc Rodolphe, pianiste de talent, élève et mécène de Beethoven.

Concert 11

L'Ouverture de « Prométhée » fait partie d'une musique de ballet composée par Beethoven en 1801 pour le célèbre chorégraphe Salvatore Viganò, grand réformateur du ballet à l'époque. Elle comporte une introduction lente et festive et une partie rapide, virtuose et joyeuse. Le sujet du ballet est emprunté à la mythologie grecque : Prométhée veut créer des humains, enfreignant ainsi les privilèges des dieux, qui ne tardent pas à le punir !

Le 5 avril 1803, la première exécution du Concerto n° 3 de Beethoven eut lieu au « Theater an der Wien », en même temps que la Deuxième Symphonie et l'oratorio « Christus am Ölberg » (Le Christ au Mont des Oliviers). D'après Ferdinand Ries, élève et secrétaire de Beethoven, le niveau du concert était plutôt médiocre. Il faut dire que l'on n'avait pas souvent répété ce programme long et difficile... Quant au Concerto n° 3, il avait sûrement pris musiciens et public au dépourvu, dès la première entrée du piano avec ses gammes dramatiques à l'unisson. La sérénité du largo annonce les grands mouvements lents de la dernière période du compositeur. Le Finale nous plonge dans une atmosphère folklorique typique de la musique viennoise, qui pouvait profiter d'un grand choix de mélodies traditionnelles dû aux origines multiples de la population régionale.

Si l'on excepte les « Symphonies de jeunesse », écrites en grande partie pour cordes, Mendelssohn nous a légué 5 symphonies. Sauf la Première, elles portent toutes des titres. Les n° 3 (Ecossaïse) et 4 (Italienne) sont très populaires. Les n° 2 et 5, à connotations religieuses, se trouvent moins souvent dans les programmes des concerts. Dans la Deuxième, « Lobgesang » (Louange), Mendelssohn ajoute une partie chorale. La Cinquième, écrite pour commémorer l'acceptation de la Réformation par Charles Quint pour certaines régions allemandes (« La Confession d'Augsbourg ») en 1530, comporte deux citations de chants Grégoriens dans le premier mouvement. Mais la « victoire » revient, dans le Finale, au choral luthérien le plus connu: « Ein feste Burg ist unser Gott » (Notre Dieu est une puissante forteresse). Pour des raisons inconnues, la première n'eut lieu qu'en 1832.

Concert d'orgue annuel

15 janvier 2017

La Société de Musique, avec le soutien de la ville de La Chaux-de-Fonds et du Théâtre populaire romand, offre annuellement à ses auditeurs un concert gratuit, destiné à mettre en valeur l'orgue de la Salle de Musique et à souligner la rareté de la présence d'un instrument d'une telle qualité dans une salle de cette taille.

La flûte de Pan est probablement un des instruments les plus anciens de l'histoire. Elle existe, sous différentes formes, dans un grand nombre de pays. La plus connue est le Nai, flûte de Pan roumaine. La combinaison de cet instrument avec l'orgue est devenue très populaire depuis les grands succès du Duo Marcel Cellier/Georghe Zamfir.

Une grande partie du programme de ce dimanche est dédiée à des arrangements de morceaux classiques. La transcription par sa sœur des 3 mouvements de Jehan Alain, mort à 39 ans dans la bataille des Flandres en 1940, est un document éloquent de l'incroyable richesse de talents trouvée dans cette famille.

Le colloque de Jean Guillou par contre est une œuvre originale. Il va de soi que les Danses Roumaines de Bartók se prêtent particulièrement bien à une interprétation au Nai.

Série Parallèles

13 novembre 2016

Le règne du Roi Soleil était marqué par un faste incroyable, des guerres meurtrières, et, en même temps, par ce qu'on allait appeler l'âge d'or ou l'époque classique de la France. A part le théâtre, c'était la musique qui profitait le plus des possibilités offertes à Versailles, où se rencontraient les goûts italiens et français.

Le titre de ce concert, « Dialogue sur le coucher du Roi », fait référence à des cérémonies, déjà ridiculisées par certains écrivains et épistoliers de l'époque. Celles-ci nous paraissent encore plus loufoques aujourd'hui, mais elles furent au moins l'occasion pour certains compositeurs d'écrire de la belle musique...

Ainsi, nous entendrons entre autre des Suites de Robert de Visée, des pièces de clavecin de François Couperin, grand maître du genre musical descriptif, ainsi que des œuvres d'une familles de musiciens telles qu'on les rencontrait souvent à l'époque: Antoine Forqueray et son fils Jean-Baptiste Antoine – et on ne parle même pas des neveux et cousins! Quant à Marin Marais, violiste de légende, il a retrouvé de nos jours une certaine célébrité grâce au film « Tous les Matins du monde ».

Le Roi est mort, vive le concert!

11 décembre 2016

Le trio à cordes a toujours été un peu à l'ombre du trio avec piano et du quatuor à cordes. Comparé au premier, sa sonorité est moins touffue, et à l'opposé du second, c'est ici sur l'alto que repose l'entière responsabilité des notes médianes. Les possibilités de contrepoint sont aussi un peu moins riches. Tout cela n'empêche pas cette instrumentation de bénéficier d'un répertoire bien plus grand qu'on le pense en général.

Beethoven composa ses cinq pièces pour trio à cordes dans la dernière décennie du XVIIIème siècle. D'emblée, à moins de trente ans, il réussit à créer des sommets pour cette combinaison instrumentale. La dernière œuvre de ce groupe est la seule dans une tonalité mineure, qui plus est do mineur, celle

de la « Cinquième »... Les quatre mouvements restent en do, seul le deuxième, Adagio con espressione, se trouvant en majeur.

L'« Intermezzo » est une œuvre de jeunesse de Kodály, écrite en 1905. Elle se compose d'un seul mouvement, structuré en trois parties. On y entend des influences des Tziganes, mais aussi de la musique de Dohnányi.

Il est probable que Kodály connaissait la « Sérénade » de Dohnányi, compositeur entre deux mondes: il était l'ami de Brahms, qui admirait la façon dont le jeune Hongrois jouait ses œuvres, et le condisciple de Bartók, qui allait introduire la musique paysanne hongroise dans un style tout sauf romantique. Dohnányi, excellent pianiste, était un maître des couleurs instrumentales et possédait humour et esprit.

La riche imagination du compositeur se reflète dans le choix insolite des cinq mouvements: une Marche en introduction (cela rappelle Mozart!), une Romance, un Scherzo en Fugue, une série de Variations et un Finale qui cite le thème du Rondo « Hongrois » du célèbre 39^{ème} Trio de Haydn.

10 février 2017

Hambourg, ville natale de Brahms, centre de commerce international, était bien sûr ouverte au monde, mais loin de la vie dansante de Vienne, où Brahms allait passer une grande partie de sa vie. Déjà en Allemagne du Nord, Brahms était attiré par cette « Mitteleuropa » aujourd'hui légendaire: les concerts de danses tziganes avec le violoniste Eduard Reményi en témoignent. Au bord du Danube, ce fut évidemment la valse qui allait séduire Brahms. C'est ainsi qu'il en composa deux collections pour une formation inhabituelle: quatuor vocal et piano à quatre mains. Le premier carnet date de 1869, le second de 1875. Au rythme dansant s'ajoute une richesse de nuances harmoniques très « brahmsienne » - on imagine l'étonnement des Viennois...

23 mars 2017

Le Trio de Chostakovitch date d'une époque – 1923 – où le compositeur, âgé de 17 ans, encore élève du Conservatoire de Leningrad, ne se doutait probablement pas encore de ce que sa carrière dans un régime totalitaire allait lui apporter comme problèmes. L'œuvre est écrite en un seul mouvement; le manuscrit, pas tout à fait complet, fut reconstitué par un élève du compositeur, Boris Titchenko. Chostakovitch allait attendre vingt ans avant de composer son second trio !

Le 3^{ème} Trio de Brahms fait partie des œuvres que le compositeur, sans aucun doute inspiré par la beauté du cadre, composa au bord du Lac de Thoun. Les premier et quatrième mouvements sont très agités; la pièce de résistance est sans aucun doute le mouvement lent, oscillant entre rythmes à deux et trois temps, avec un thème d'une insolite beauté.

On trouve aussi des rythmes irréguliers dans le premier mouvement du Trio de Ravel, composé en 1914 à Saint-Jean-de-Luz, ce qui explique peut-être les éléments de folklore basque qui s'y trouvent. Le 2^{ème} mouvement est intitulé « Pantoum » d'après une forme poétique malaise. Suit une Passacaille construite sur un thème de huit mesures. Le Finale joue de nouveau avec les variétés de rythmes: la musique alterne entre 5/4 et 7/4. Une œuvre décidément hors des chemins battus!

25 avril 2017

Brahms composa sa première Sonate pour violoncelle à l'âge de 32 ans. Elle commence par un magnifique thème au violoncelle, thème qui se grave immédiatement dans la mémoire. Le deuxième mouvement est un Menuet, fait plutôt surprenant en 1865... Le Finale est lui aussi un hommage au passé: une fugue dont le thème rappelle un « Contrapunctus » de l'Art de la Fugue de Bach.

Ernö Dohnányi, qui était aussi un pianiste virtuose et un brillant pédagogue, laisse une œuvre importante, souvent très originale, et probablement encore insuffisamment considérée. Béla Bartók fut

un de ses camarades d'études. Dohnányi ne s'orienta pourtant que rarement vers la musique hongroise, étant plus proche du monde sonore romantique allemand. La Sonate pour violoncelle, créée à Londres en 1899 et fortement influencée par Brahms, doit peut-être son existence au fait que le père du compositeur était un violoncelliste amateur de grand talent. Dans le Finale, nous trouvons une des formes préférées de Dohnányi : les variations.

A l'opposé de Dohnányi, Zoltán Kodály était un des pionniers de la redécouverte de la musique traditionnelle de son pays. Grand collectionneur de mélodies paysannes, il en faisait souvent bon usage dans ses œuvres, sous forme de citations, ou en utilisant l'idiome magyare. Ainsi, le « Rondo » est plus proche d'un « Csárdás ». Il est intéressant de noter que le compositeur effectua la même année (1917) une version de cette œuvre pour ensemble de chambre.

Les biographies des interprètes de la Grande Série 2016-2017

Concert 1

Joshua Bell violon et direction

Né à Bloomington, dans l'Indiana (États-Unis) le 9 décembre 1967, Joshua David Bell reçoit une éducation classique de par ses parents qui lui font découvrir le violon à l'âge de quatre ans. Le gamin fêru de jeux vidéo et d'activité sportives, tennisman prometteur, se passionne pour l'instrument à cordes qu'il pratique avec ses professeurs, Donna Bricht et Mimi Zweig. Àgé de seulement sept ans, il se produit avec l'orchestre de sa ville, le Bloomington Symphony Orchestra.

Élève de la Jacobs School of Music à l'Université de l'Indiana, l'adolescent poursuit ses études avec Josef Gingold, ancien élève du violoniste et pédagogue Eugène Ysaÿe et approfondit ses connaissances auprès des maîtres Ivan Galamian et Henryk Szeryng. Une première récompense vient alors couronner ses efforts lors du Concours national Seventeen/General Motors à Rochester, dans l'état de New York, dont il est le premier lauréat. Le 24 septembre 1982, Joshua Bell, âgé de quatorze ans, fait des débuts fracassants avec le Philadelphia Orchestra dirigé par Riccardo Muti. En 1985, il se produit au Carnegie Hall de New York avec le Saint-Louis Symphony Orchestra. Acclamé, le violoniste voit s'ouvrir à lui une carrière de concertiste.

De concerts en récitals avec les plus grands orchestres à New York, Los Angeles et Amsterdam, l'ascension de Joshua Bell s'accélère avec les enregistrements des concertos de Bruch, Mendelssohn, Tchaïkowsky et Wienawski en 1988, le Concerto n°3 de Saint-Saëns et la Symphonie espagnole de Lalo en 1989, les deux concertos et les sonates pour violon de Prokofiev, les concertos de Brahms et de Schumann en 1995 et l'album dédié à Kreisler en 1996. En 1998, son recueil des concertos pour violon de Barber, Walton et Bloch lui vaut un Gramophone Award. Deux ans après, Gershwin Fantasy est récompensé par un Grammy Award. Joshua Bell collabore aux bandes originales des films *Le Violon rouge* (1998) avec John Corigliano et *Safe Trip Home* (2000) avec les musiciens country Edgar Meyer, Sam Bush et Mike Marshall.

Les années 2000 sont marquées par d'autres réussites : la *West Side Story Suite* de Leonard Bernstein en 2001, les concertos pour violon de Beethoven et Mendelssohn en 2002, le récital *Romance of the Violin* vendu à cinq millions d'exemplaires (n°2 des ventes du Billboard classique) et un opus consacré à Tchaïkovski comprenant le Concerto pour violon en 2005. En 2006, *Voice of the Violin* est à nouveau n°2 des ventes de musique classique aux États-Unis. Le 12 janvier 2007, Joshua Bell est le protagoniste d'une expérience qui le voit jouer, incognito, à une heure de grande affluence dans le métro de Washington. L'opération menée par le journaliste du Washington Post Gene Weingarten vaut le Prix Pulitzer à ce dernier.

En 2008, l'interprétation des *Quatre saisons* de Vivaldi avec l'Academy of St. Martin-in-the-Fields est numéro un des ventes de musique classique. Sa touche lyrique et brillante, renforcée par la sonorité exceptionnelle de son Stradivarius « Gibson » de 1713, touche un public large. En 2009, l'album *At Home With Friends* réunit Sting, Regina Spektor, Josh Groban, Anoushka Shankar, Chris Botti et Scott Colley. Le 27 mai 2011, Joshua Bell est nommé à la direction de l'Academy of St. Martin-in-the-Fields fondée par Sir Neville Marriner. Son enregistrement des quatrième et septième symphonies de Beethoven est publié en 2013. Dans l'intervalle paraissent le récital *French Impressions* et la bande originale *The Flowers of War* (Zhang Yimou) à laquelle il participe.

Verbier Festival Orchestra

Créé en 2005, le Verbier Festival Chamber Orchestra est composé d'anciens membres de l'orchestre symphonique du festival. Ces musiciens occupent aujourd'hui des positions prestigieuses dans les plus grands orchestres du monde, mais se retrouvent tout au long de l'année pour les tournées et les concerts organisés par le Verbier Festival. Placée sous la direction musicale de Gábor Takács-Nagy,

cette formation est depuis 2006 l'orchestre en résidence du prestigieux festival valaisan. L'un de ses premiers projets d'envergure était l'enregistrement de l'intégrale des concertos pour violon de Mozart avec Maxim Vengerov, qu'il a ensuite accompagné lors d'une tournée au Canada, aux Etats-Unis et en Europe. Le Verbier Festival Chamber Orchestra a depuis lors fait une tournée des grandes métropoles chinoises et de l'Asie du sud-est (2013) et s'est produit en 2014 en compagnie du violoniste « pop » David Garrett. Il est en outre l'invité chaque année au seuil de l'hiver du magnifique Schloss Elmau, en Bavière.

Regula Mühlemann soprano

Native de la région lucernoise, Regula Mühlemann a fait ses premières expériences vocales au sein de la Luzerner Kantorei. Elle a ensuite entrepris des études de chant auprès de Barbara Locher à la Haute école de musique de Lucerne et a rejoint le Studio suisse d'opéra à Berne. Ayant achevé ses études en 2012 avec les plus hautes distinctions, elle a acquis ses premières expériences du registre lyrique au Théâtre de Lucerne, avant d'être rapidement invitée sur d'autres scènes européennes, notamment à Vienne, Baden-Baden (Papagena sous la direction de Sir Simon Rattle lors de la première édition du Festival de Pâques), Berlin (La Finta giardiniera au Staatsoper), Genève, Venise, Aix-en-Provence, Zurich et Paris. Elle a aussi chanté avec grand succès le rôle de Ännchen dans la production cinématographique du Freischütz dirigée par Daniel Harding. Lauréate de plusieurs prix et bourses (dont celle du Pour-cent-culturel-Migros), Regula Mühlemann est également très appréciée dans le répertoire de concert.

Concert 2

Collegium 1704 (Prague)

Les ensembles Collegium 1704 et Collegium Vocale 1704 ont été fondés par le claveciniste et chef d'orchestre Václav Luks, en 2005, à l'occasion du projet Bach – Prague – 2005 qui marqua le début de leur collaboration avec le festival de musique international, le Printemps de Prague. Depuis 2007, ils sont invités régulièrement aux festivals en France, Belgique, Pays-Bas ou Allemagne.

L'année 2008 a vu naître leur série de concerts Le pont musical Prague – Dresde qui s'inscrit dans la riche tradition culturelle de ces deux villes. La collaboration avec les solistes de renom Magdalena Kožená, Vivica Genaux ou Bejun Mehta se transforme, en 2012, en une deuxième série de concerts, Les étoiles de l'opéra baroque, organisé à Rudolfinum, une salle de concert pragoise. Leur production de l'opéra Rinaldo de Händel (mise en scène Louise Moaty) a été couronné de succès au Théâtre national à Prague et dans les maisons d'opéra à Versailles, Caen, Rennes et au Luxembourg.

L'année 2013 fut consacrée à la renaissance de l'oeuvre du compositeur tchèque, Josef Mysliveček. Son opéra l'Olimpiade (mise en scène Ursel Hermann), actuellement en compétition pour la récompense Opéra Award 2014, fut produit par Collegium 1704 à Prague, Caen, Dijon, Luxembourg et Vienne. Lors de l'édition 2013 du festival Printemps de Prague, l'ensemble a interprété l'oratoire La Passione di Gesù Cristo de Mysliveček.

Ensembles en résidence aux grands festivals Oude Muziek à Utrecht et Bachfest à Leipzig, les invitations récentes, ou prochaines, de Collegium 1704 et Collegium Vocale 1704 incluent des organisateurs prestigieux comme Salzburger Festspiele (2015, 2016), Berliner Philharmonie, Theater an der Wien, Konzerthaus Wien, Concertgebouw Amsterdam, Wigmore Hall, Versailles, Lucerner Festival et Chopin Festival.

De nombreux concerts donnés par le Collegium 1704 sont diffusés en direct ou enregistrés par la radio et la télévision partout en Europe. Les enregistrements des oeuvres de Jan Dismas Zelenka notamment pour Accent, Zig-Zag Territoires ou Supraphon réjouissent les mélomanes et les critiques (nomination à la Gramophone Award 2012 du prestigieux Gramophone Magazine). En septembre 2013, le très attendu enregistrement de la *Messe en si mineur* de Johan Sebastian Bach a vu le jour.

L'enregistrement le plus récent est *Missa Divi Xaverii* de J. D. Zelenka enregistré en première mondiale pour le label allemand Accent.

Et pourquoi justement 1704?

1704 est l'année emblématique pour notre compositeur fétiche Jan Dismas Zelenka. En 1704 l'église Saint Nicolas à Prague a abrité l'exécution de la pièce jésuite allégorique de Zelenka intitulée « Via Laureata ». La vie de Zelenka précédant cette exécution n'avait laissé quasiment aucune trace documentée de même que la décennie qui l'a suivie. C'est donc l'année 1704 qui pour nous symbolise l'apparition du plus grand génie de la musique baroque tchèque et d'un parmi les plus originaux compositeurs baroques de tout temps qui figurent sur la scène musicale.

Václav Luks direction et clavecin

Fondateur de l'ensemble de musique baroque pragoise, Collegium 1704, et de l'ensemble vocal Collegium Vocale 1704, Václav Luks est ancien élève du Conservatoire de Pilsen et de l'Académie de musique à Prague (cor anglais et clavecin). Il continua à approfondir ses études de musique ancienne à la Schola Cantorum Basiliensis à Bâle (instruments à touches anciens et interprétation de musique ancienne).

A son retour au pays, en 2005, il transforma l'ensemble de musique de chambre Collegium 1704, existant depuis ses années d'études, en orchestre baroque et fonda Collegium Vocale 1704. L'impulsion pour créer ses deux ensembles fut donnée par un autre projet initié par Luks, BACH – PRAGUE – 2005, qui présenta les œuvres majeures vocales et instrumentales du compositeur. La même année, les deux ensembles participèrent au festival international de musique, le Printemps de Prague, avec la Messe en si mineur. Depuis, ils y sont invités régulièrement. Václav Luks et Collegium 1704 se sont vite fait une place au sein du florilège d'ensembles mondiaux interprétant la musique des 17^{ème} et 18^{ème} siècles. On leur doit notamment le renouveau d'intérêt pour le compositeur tchèque Jan Dismas Zelenka.

En 2009, Václav Luks monta l'opéra Rinaldo de Händel au Théâtre national à Prague. Sa création a ensuite rencontré un grand succès à Caen, Rennes, au Luxembourg et à l'Opéra Royal à Versailles. La scène européenne a également montré beaucoup d'intérêt pour sa production de l'Olimpiade de Josef Mysliveček en 2013, présentée au Théâtre national à Prague, à Caen, à Dijon, au Luxembourg et au Theater an der Wien.

En 2008, Luks fonda un cycle de concerts Le pont musical Prague – Dresde. Depuis l'automne 2012, nous pouvons rencontrer les deux ensembles régulièrement dans la salle de concert pragoise, le Rudolfinum, grâce au projet Les étoiles de l'opéra baroque (Baroque Opera Stars), un cycle mettant en scène les œuvres vocales des 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Les deux ensembles sont fréquemment invités aux grands festivals européens, tels le Lucerne Festival, l'Oude Muziek Utrecht, le MA Brugge, le Festival de La Chaise-Dieu, le Händel-Festspiele Halle ou le Bachfest Leipzig, et dans les meilleures salles de concert (Konzerthaus Wien, Philharmonie Köln, Laeiszhalle Hamburg, BOZAR à Bruxelles et autres).

A part son travail intensif avec le Collegium 1704, Václav Luks collabore également avec d'autres ensembles de renom, tels La Cetra Barockorchester Basel ou le Dresdner Kammerchor. Il fait, avec son orchestre ou sans lui, des enregistrements pour les labels ACCENT, Supraphon et Zig-Zag Territoires. Il est membre régulier des jurys de concours internationaux (Johann Heinrich Schmelzer Wettbewerb Melk, le concours international du festival Printemps de Prague, Bach-Wettbewerb Leipzig). Depuis 2013, il enseigne la direction du chœur à la Hochschule für Musik Carl Maria von Weber à Dresde.

Marie-Claude Chappuis mezzo-soprano

La mezzo-soprano Marie-Claude Chappuis a étudié au Mozarteum de Salzburg où elle a obtenu le prix d'excellence pour son diplôme.

Après ses débuts à l'opéra d'Innsbruck sous la direction de Brigitte Fassbaender, elle chante sur les plus prestigieuses scènes d'Europe (Staatsoper de Berlin, Festival de Salzbourg, Grand Théâtre de Genève, Festival d'Aix en Provence, Opernhaus de Zürich, Theater an der Wien...) et d'Asie (Hongkong, Tokyo, Shanghai, Séoul). Sous la direction de Riccardo Muti, Giovanni Antonini, René Jacobs, Ingo Metzmacher, Riccardo Chailly, Sir Roger Norrington et Christophe Rousset elle interprète le répertoire baroque, classique, romantique et contemporain.

A l'opéra, elle compte plus de 30 rôles à son répertoire dont : Sesto, Idamante, Carmen, Charlotte, Ottavia et Marguerite (Berlioz). Nikolaus Harnoncourt l'avait choisie pour interpréter Idamante dans l'Idoménée qu'il avait mis en scène et dirigé à Graz et à Zürich.

Elle a interprété récemment le rôle de Dorabella dans *Così fan tutte* ainsi que celui de Maragond dans le *Fierrabras* de Schubert au Festival de Salzbourg, elle interprète Orlovsky dans *La Chauve-Souris* de Strauss au Grand Théâtre de Genève et Ramiro à l'opéra de Lille et de Dijon sous la direction d'Emmanuelle Haïm.

Durant la saison 2015-2016, elle chante au Prinzregenten Theater de Munich sous la direction de Giovanni Antonini, elle est en tournée en Asie avec l'orchestre du Gewandhaus et le chœur de Saint Thomas de Leipzig pour chanter la partie d'alto de la passion selon Saint Matthieu de Bach. Elle chante à la Philharmonie de Paris et au Theater an der Wien une production d'*Armide* de Lully sous la direction de Christophe Rousset. A Prague, elle interprète le rôle de Didon dans l'opéra *Didon et Enée* de Purcell, en juin 2016 elle est Ramiro dans la *Finta Giardiniera* à l'opéra de Rennes.

Parmi les futurs projets, citons un concert au Festival de Salzburg 2016 avec Vittorio Ghielmi, le concert d'ouverture de la saison de l'OCL à Lausanne sous la direction de Joshua Weilerstein, une tournée de concert avec le Requiem de Mozart dirigé par René Jacobs suivi d'un enregistrement pour Harmonia Mundi, *The Fairy Queen* au Theater an der Wien dirigé par Christophe Rousset et mis en scène par Mariame Clément.

Sa discographie est très riche : elle a enregistré la partie d'alto de la Passion selon Saint Matthieu pour Decca avec Riccardo Chailly, elle est Annio dans la *Clémence de Titus* dirigée par René Jacobs (Harmonia Mundi / nomination aux Grammy Awards), elle enregistre *La Brockes-Passion* de Telemann (Prix du Midem 2009). Elle enregistre « *Le Miroir de Jésus* » (Quobuzissime) avec l'Ensemble vocal de Lausanne et le Quatuor Sine Nomine. Sur DVD (Arthaus), elle tient le rôle principal du film musical « *Conversation à Rechlin* » dans la mise en scène de François Dupeyron et elle est Idamante dans l'*Idoménée* de Mozart sous la direction de Nikolaus Harnoncourt.

Marie-Claude Chappuis donne régulièrement des récitals avec le luthiste Luca Pianca ainsi que les pianistes Helmut Deutsch, Malcolm Martineau, Cédric Pescia, Christian Chamorel et Michael Gees.

Elle est la fondatrice et la directrice du Festival du Lied.

Concert 3

Quatuor Panocha (Prague)

Le Quatuor Panocha a été créé en 1968 par quatre étudiants du Conservatoire de Prague. L'ensemble rencontre son premier grand succès en 1975 lorsqu'il sort vainqueur du Concours international de quatuors à cordes de Prague, suivi une année après seulement d'une Médaille d'or au Concours de Bordeaux. Le quatuor se produit régulièrement dans tous les pays d'Europe et outre-Atlantique: il donne régulièrement des concerts aux Etats-Unis, mais aussi en Nouvelle-Zélande, en Australie, au Japon, en Israël, au Mexique et dans d'autres pays. Le Quatuor Panocha a participé à des festivals internationaux de grand comme par exemple à Edinbourg, Salzbourg, Prague, Menton, Dubrovnik, Tel Aviv, Kuhmo, Mondsee et Ittingen.

Outre leur intense activité concertante, les musiciens du quatuor travaillent aussi comme pédagogues. Ils donnent régulièrement des cours de maître au Kusatsu International Music Academy (Japon) et à la Yale Summer Music School (Norfolk/USA). Une collaboration active de chambristes les lie au

pianiste András Schiff avec lequel les musiciens ont réalisé de nombreux concerts et enregistrements discographiques dans le monde entier.

Le Quatuor Panocha a enregistré de nombreux LP et CD pour la maison de disques tchèque Supraphon. En 1988, l'ensemble obtient un «Disque d'or» allemand auquel vient s'ajouter le prestigieux «Grand Prix de l'Académie Charles Cros Paris» pour son enregistrement des Quatuors à cordes n° 4 et 6 de Bohuslav Martinu. Après avoir achevé l'intégrale des Quatuors et des Quintettes à cordes de Dvorák, le quatuor s'est consacré au compositeur tchèque Zdenek Fibich.

Le Quatuor Panocha s'intéresse tout particulièrement à la musique tchèque, en particulier aux œuvres de Dvorak, Martinu et Janacek. Son vaste répertoire englobe également de nombreuses œuvres de compositeurs classiques viennois, en particulier les quatuors de Joseph Haydn, ainsi que les grands quatuors des romantiques et des grands maîtres du 20^e siècle comme p.ex. Bartók et Chostakovitch.

Louis Lortie piano

Né à Montréal, le pianiste canadien Louis Lortie fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Montréal à l'âge de 13 ans et, trois ans plus tard, avec l'orchestre symphonique de Toronto, ce qui lui a valu d'être engagé pour une tournée historique en Chine et au Japon. En 1984, il a gagné le premier prix du Concours Busoni et fut Lauréat du prestigieux concours de Leeds.

Il a été acclamé pour la perspective originale et la personnalité qu'il insufflé à un large éventail du répertoire pour piano. Il a entre autres étudié à Montréal avec Yvonne Hubert (une élève du pianiste français Alfred Cortot), à Vienne avec le spécialiste de Beethoven Dieter Weber, et plus tard avec Leon Fleisher, le disciple de Schnabel.

Louis Lortie a interprété l'intégrale des œuvres de Ravel à Londres pour la BBC et à Montréal pour Radio-Canada et est aussi reconnu pour ses interprétations de Chopin – on se souvient de son récital mémorable donné à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds avec les 27 Etudes de Chopin. Suite à un concert donné à la Salle Queen Elizabeth de Londres où il interprétait également les Études de Chopin, le Financial Times écrivait: « Nulle part ailleurs nous ne pourrions entendre une meilleure interprétation de Chopin. » Louis Lortie a également présenté des séries de concerts dédiées à la musique pour piano, la musique vocale et la musique de chambre de Brahms et Schumann à Radio-Canada. Il interprète fréquemment les pièces pour piano seul, la musique de chambre et les concertos de Thomas Adès.

Également reconnu pour ses interprétations du répertoire de Beethoven, Louis Lortie a donné l'intégrale des sonates de ce compositeur au Wigmore Hall à Londres, au Centre Ford à Toronto, à la Philharmonie de Berlin et à la Sala Grande del Conservatorio Giuseppe Verdi à Milan. À Berlin, Die Welt a qualifié sa performance de « assurément la plus belle interprétation de Beethoven depuis l'époque de Wilhelm Kempff ». Le projet Beethoven de Louis Lortie a connu son apogée en 2001 au « Festival Beethoven Plus » durant lequel il interprète les 32 Sonates pour piano, les 10 Sonates pour violon avec James Ehnes, les 5 Sonates pour violoncelle avec Jan Vogler et tous les trios pour piano violon et violoncelle. Il dirige en outre du piano l'Orchestre symphonique de Montréal dans une version mémorable des cinq concertos pour piano de Beethoven.

En 2003, il ouvre le Festival Beethoven de Bonn avec une interprétation magistrale du quatrième Concerto pour piano de Beethoven sous la direction de Kurt Masur et a renouvelé l'expérience lors de la saison 2005. Kurt Masur l'invite à nouveau à se joindre à l'Orchestre philharmonique de New York en janvier 2006.

Louis Lortie s'est particulièrement impliqué dans le cadre du Festival Mozart Plus à Montréal, au cours duquel il a joué tous les concertos pour piano de Mozart, et dirigé l'Orchestre symphonique de Montréal pour l'interprétation d'œuvres symphoniques de différents compositeurs.

Louis Lortie a présenté son projet multi-concert Wagner/Liszt au Wigmore Hall de Londres, ainsi qu'à Berlin, Milan, Bordeaux, Varsovie, au Festival de Weimar et à celui du Domaine Forget. On le retrouve également avec les orchestres symphoniques de Houston, Cincinnati, Atlanta, San Diego ainsi

qu'avec l'Orchestre philharmonique de Dresde et l'orchestre du Centre National des Arts. En plus de trois récitals à Carnegie Hall, on le retrouve au Shriver Hall de Baltimore, au Queen Elizabeth Hall de Londres et à Santa Fe. Il a récemment joué et dirigé l'orchestre symphonique de Québec, l'orchestre philharmonique de Calgary et l'Orchestre Philharmonique de Des Moines.

Au cours de la dernière saison, Louis Lortie est à nouveau invité en Australie pour y interpréter la Symphonie sur un chant montagnard français de Vincent d'Indy avec les Orchestres Symphoniques de Sydney et d'Adelaïde. Ses pas le conduisent également à Chicago, où il interprète les Variations symphoniques de Franck avec le Chicago Symphony, sous la baguette de Charles Dutoit. Il est par ailleurs de retour à Varsovie et Cracovie et donne des récitals au Wigmore Hall de Londres, à Milan, Calgary ou encore Bruxelles. Au cours de ces derniers, il explore en particulier les Préludes de Fauré et Scriabine, dont le centenaire de la mort a été célébré en 2015.

Louis Lortie a joué avec les plus grands chefs dont Lorin Maazel, Seiji Ozawa, Kurt Masur, Charles Dutoit, Kurt Sanderling, Neeme Järvi, Sir Andrew Davis, Hans Vonk, Wolfgang Sawallisch et Osmo Vänskä. Il a participé à de nombreux projets en musique de chambre avec des partenaires tels que Frank Peter Zimmermann, Leonidas Kavakos, Renaud et Gautier Capuçon, Jan Vogler ou encore Gidon Kremer. Il forme avec la pianiste canadienne Hélène Mercier un duo dont les succès se multiplient, tant sur scène qu'en studio.

La discographie de Louis Lortie comprend plus de 30 enregistrements pour le label Chandos et couvre un vaste répertoire, allant de Mozart à Stravinsky. Plusieurs de ses enregistrements ont été récompensés : son enregistrement des Variations Eroica de Beethoven a reçu le Prix Edison (Hollande) ; le disque réunissant Schumann (Bunte Blätter et Blumenstück) et Brahms (Variations sur un thème de Schumann) a été proclamé Disque de l'année par le BBC Music Magazine. Il a enregistré l'intégrale des œuvres pour piano de Ravel et l'intégrale des sonates de Beethoven. Une de ses plus récentes productions discographiques regroupe en 3 disques les œuvres pour piano et orchestre de Franz Liszt. Dès sa parution, l'enregistrement fut déclaré « Editor's choice » par le Gramophone Magazine.

En 1992, il a été nommé Officier de l'Ordre du Canada et en 1997 Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Concert 4

Gautier Capuçon violoncelle

Gautier Capuçon, né en 1981 à Chambéry, commence le violoncelle à 4 ans et demi et étudie avec Annie Cochet-Zakine, Philippe Muller, puis à Vienne avec Heinrich Schiff. Il reçoit des premiers prix dans plusieurs concours internationaux, y compris le Premier Grand Prix du Concours International André Navarra à Toulouse. En 2001 il est « Nouveau Talent de l'année » aux Victoires de la musique. Il reçoit le « Borletti-Buitoni Trust Award » et plusieurs fois le « Echo Preis », notamment pour son enregistrement avec Gergiev et pour le Coffret de la musique de chambre de Fauré (en octobre 2012). Parallèlement, il parfait son expérience au sein de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne avec Bernard Haitink, puis au sein du Gustav Mahler Jugendorchester avec Kent Nagano, Daniele Gatti, Pierre Boulez, Seiji Ozawa et Claudio Abbado.

Il se produit avec les plus grands orchestres dans le monde et collabore régulièrement avec des chefs tels que Lionel Bringuier, Semyon Bychkov, Myung-Whun Chung, Gustavo Dudamel, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Valery Gergiev, Bernard Haitink, Paavo Järvi, Andris Nelsons, Yannick Nézet-Séguin, Leonard Slatkin, Tugan Sokhiev...

Récemment Gautier Capuçon s'est produit avec le Philharmonique de Berlin sous la direction de Gustavo Dudamel pour l'Europa Konzert, l'Orchestre de Concertgebouw / Haitink et Bychkov, l'Orchestre de la Staatskapelle de Dresde / Eschenbach, à Dresde et en tant que soliste invité au Festival de Pâques de Salzburg, le Philharmonique de Vienne / Orozco-Esdrada, le Leipzig Gewandhaus / Krivine, le Munich Philharmonique / Bychkov, le Chamber Orchestra of Europe / Haitink

à Paris, Amsterdam et au Festival de Lucerne, le London Symphony / Gergiev au Konzerthaus à Vienne, l'Orchestre Philharmonique de Radio France / Bringuier, l'Orchestre Mariinsky St Petersburg / Gergiev à la Salle Pleyel à Paris, l'Orchestre de Paris / Zinman, l'Orchestre National de France / Gatti, l'Orchestre de la Suisse Romande / N. Järvi et effectue une tournée européenne avec le London Symphony Orchestra / Sir John Eliot Gardiner, l'Oslo Philharmonic / Petrenko et le Tonhalle de Zurich / Bringuier. Aux Etats-Unis, il joue avec le Chicago, le Philadelphia et le Boston Symphony / Dutoit, New York Philharmonic / Boreyko et Bychkov, Los Angeles Philharmonic / Dudamel, Cleveland Orchestra / Bringuier, San Francisco Symphony / Dutoit, Boston Symphony / Nelsons, ainsi qu'avec le Sidney Symphony / Bringuier, en Australie, et avec le Séoul Philharmonic / Hrusa.

Gautier joue en récital à Paris, Londres, Amsterdam, Bruxelles, Moscou, Madrid, Vienne, New York, Washington, Tokyo, Séoul avec Yuja Wang et Frank Braley.

Il se produit également en récital et musique de chambre dans les festivals majeurs en Europe, comme chaque année au festival de Verbier et au Progetto Martha Argerich à Lugano. Il a pour partenaires Nicholas Angelich, Martha Argerich, Daniel Barenboïm, Yuri Bashmet, Lisa Batiashvili, Frank Braley, Gérard Caussé, Sarah Chang, Myung Whun Chung, Michel Dalberto, Jérôme Ducros, Hélène Grimaud, Katia et Marielle Labèque, Angelika Kirchschrager, Gabriela Montero, Viktoria Mullova, Mikhail Pletnev, Leonidas Kavakos, Stephen Kovacevitch, Menahem Pressler, Vadim Repin, Jean-Yves Thibaudet, Maxim Vengerov, Yuja Wang, Nikolaj Znaider, les quatuors Artemis et Ebène, ainsi que son frère Renaud.

Discographie : chez Warner, les Trios de Haydn et Mendelssohn avec Martha Argerich et Renaud Capuçon, le Trio n°2 de Chostakovitch avec Martha Argerich et Maxim Vengerov. Chez Erato, dont il est artiste exclusif : Ravel avec Renaud Capuçon et Frank Braley, les concertos de Haydn avec le Mahler Chamber Orchestra et Daniel Harding (« Diapason d'Or » et « Choc » du *Monde de la musique*), la musique de chambre de Saint-Saëns, de Schubert, les trios de Brahms avec Renaud Capuçon et Nicholas Angelich (Preis der Deutschen Schallplattenkritik - Diapason d'Or - Choc du *Monde de la Musique*), un récital avec Gabriela Montero (Mendelssohn / Prokofiev / Rachmaninov), le concerto de Dvorak avec l'orchestre de la Radio de Francfort et Paavo Järvi, le Double de Brahms avec GMJO et Myung-Whun Chung. Après un DVD live Festival de Salzbourg (Triple de Beethoven) avec Martha Argerich, Renaud Capuçon, l'Orchestre Simon Bolivar et Gustavo Dudamel et un DVD - Concert live avec les Berliner Philharmoniker (Haydn Concerto n°1) sous la direction de Gustavo Dudamel (Deutsche Gramophone), suivent les Variations Rococo de Tchaïkovski avec le Mariinsky Theatre Orchestra et Valery Gergiev (coproduction Colas), l'intégrale Fauré avec N. Angelich, G. Capuçon, M. Dalberto, G. Caussé et le Quatuor Ebène, un récital Schubert / Debussy / Britten / Schumann avec Frank Braley et Saint-Saëns (Concerto n°1 et Muse et le Poète) avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Lionel Bringuier. Dernières parutions : Chostakovitch avec l'Orchestre Mariinsky et Gergiev, l'Intégrale des Sonates de Beethoven avec Frank Braley et le Quintette de Schubert avec le Quatuor Ebène.

Depuis 2007, Gautier Capuçon est l'ambassadeur de « Zegna & Music Project », fondé en 1997 comme activité philanthropique pour promouvoir la musique et ses valeurs. En octobre 2014 il crée la « Classe d'excellence de violoncelle » à la Fondation Louis Vuitton à Paris, dans le nouvel Auditorium conçu par Frank Gehry.

Il joue un Matteo Goffriller de 1701.

Frank Braley piano

Après avoir longtemps hésité entre études scientifiques et musicales, Frank Braley décide de quitter l'Université pour se consacrer entièrement à la musique. Au Conservatoire National Supérieur de Paris il suit les cours de Pascal Devoyon, Christian Ivaldi et Jacques Rouvier, avant d'y obtenir, à l'unanimité, ses Premiers Prix de Piano et de Musique de Chambre. En 1991 il remporte le Premier Grand Prix et le Prix du Public du prestigieux Concours Reine Elisabeth de Belgique. Le public et la

presse s'accordent à reconnaître en lui un « grand » lauréat, aux qualités musicales et poétiques exceptionnelles.

Régulièrement invité au Japon, aux U.S.A., au Canada et dans toute l'Europe, Frank BRALEY est partenaire de plus grands orchestres tel que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, le Philharmonique de Radio-France, l'Ensemble orchestral de Paris, les Orchestres de Bordeaux, Lille, Montpellier et Toulouse, l'Orchestre National de Belgique, le Philharmonique de Liège, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Gürzenich Orchester de Cologne, le London Philharmonic, le BBC Wales Orchestra, le Royal National Scottish Orchestra, le Bournemouth Symphony, les Orchestres de la Suisse Romande et de la Suisse Italienne, l'Orchestre de la Radio de Berlin, le Rotterdam Philharmonic, le Göteborg Symphony, l'Orchestre Royal de Copenhague, le Göteborg Symphony Orchestra, le Tokyo Philharmonic, le Boston Symphony, le Baltimore Symphony, le Seattle Symphony, le Los Angeles Philharmonic... Il a joué sous la baguette de chefs comme J-C Casadesus, Stéphane Denève, Charles Dutoit, Armin Jordan, Hans Graf, Gunther Herbig, Christopher Hogwood, Eliahu Inbal, Marek Janowski, Kiril Karabits, Emmanuel Krivine, Louis Langree, Kurt Masur, Ludovic Morlot, Paul Mc Creesh, Sir Yehudi Menuhin, John Nelson, Michel Plasson, Yutaka Sado, Michael Schonwandt, Antonio Pappano, Walter Weller...

Frank BRALEY a effectué des tournées dans le monde entier : en Chine avec l'Orchestre National de France, au Japon et en Chine avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, en Italie avec l'Orchestre Français des Jeunes et l'Orchestra di Padova e del Veneto. Il a joué au Festival de Tanglewood (USA) avec le Boston Symphony dirigé par Hans Graf et a participé à l'inauguration de la nouvelle salle de Carnegie Hall, le Zankel Hall, à New York avec l'Ensemble Intercontemporain. Il remplace Martha Argerich au Proms à Londres avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Myung-Whung et se produit à Amsterdam et Paris avec le Chamber Orchestra of Europe et Bernard Haitink. Récemment il a joué à Paris, Pleyel avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne (Bach) et avec l'Orchestre National d'Ile de France (Mozart), aux Folles Journées à Nantes et au Japon, avec le Seattle Symphony et Ludovic Morlot (Mozart), puis cette saison avec l'Orchestre National de France et le Sao Paulo Symphonie dirigés par Stéphane Denève (Poulenc), avec le Hong-Kong Sinfonietta, le Séoul Philharmonic et Hans Graf, le New Japan Philharmonic, ainsi qu'avec son Orchestre Royal de Chambre de Wallonie en tournée.

En récital, il a joué à Paris, Londres, Vienne, Amsterdam, Bruxelles, Hanovre, Ferrare, et en duo avec Renaud Capuçon à Amsterdam, Athènes, Birmingham, Bonn, Bruxelles, Rome, Florence, Trieste, New York, Washington, Paris, Vienne... En musique de chambre il a pour partenaires Renaud et Gautier Capuçon, Maria João Pires, Gérard Causse, Eric LE Sage, Paul Meyer, Emmanuel Pahud...

Outre son activité régulière de soliste, il se passionne pour des projets originaux : il participe à une intégrale des Sonates pour piano de Beethoven, donnée au festival de La Roque d'Anthéron ainsi qu'à Rome, Bilbao, Lisbonne, Tokyo et au Brésil. Il donne l'Intégrale des Sonates pour violon et piano avec Renaud Capuçon à Paris (Théâtre des Champs-Élysées), Bordeaux, Grenoble, Chambéry, Lyon, ainsi qu'à Londres (Wigmore Hall), Luxembourg, Singapour, Hong-Kong...

Sa discographie comprend : chez Harmonia Mundi, la Sonate D.959 et les Klavierstücke D.946 de Schubert, (Diapason d'Or) - qui lui valurent des comparaisons flatteuses avec Claudio Arrau, Alfred Brendel, Radu Lupu, Andras Schiff -, l'œuvre pour piano de Richard Strauss, des sonates de Beethoven, un récital Gershwin et le *Double Concerto de Poulenc* (BMG – Prix Caecilia en Belgique, Diapason d'Or). Il a participé à l'enregistrement de l'intégrale Schumann par Eric Le Sage. Chez Naïve : le DVD Liszt- Debussy-Gershwin (*Choc - Monde de la Musique*). Chez Virgin Classics/Erato, il a enregistré la musique de chambre de Ravel, *Le Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns (« Choc » du *Monde de la Musique*, « Recording of the month » de *Gramophone*), *la Truite* de Schubert, les trios de Schubert avec Renaud et Gautier Capuçon et les Danses Hongroises avec Nicholas Angelich et l'Intégrale des Sonates pour violon et piano de Beethoven avec Renaud Capuçon, unanimement saluée par la critique.

Après un disque Schubert/Debussy/Britten/Carter avec Gautier Capuçon (Erato) suivi de récitals à Paris Pleyel, Bordeaux, Chambéry, Lyon, Amsterdam, Bruxelles, La Chaux de Fonds, Londres, Vienne, Séoul... Prochaine parution : l'intégrale des Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven avec Gautier Capuçon (Erato).

Frank Braley est Professeur au Conservatoire de Paris depuis septembre 2011 et Directeur Musical de l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie à partir de janvier 2014.

Concert 5

Amsterdam Baroque Orchestra & Choir

Ton Koopman chef d'orchestre, claveciniste et organiste

La trajectoire de l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir est indissociable de celle de son créateur, Ton Koopman, né à Zwolle en 1944. Après avoir achevé ses études d'orgue, de clavecin et de musicologie à Amsterdam – brillant cursus couronné d'un double « Prix d'Excellence » – l'interprète hollandais est remarqué dès ses débuts pour son esprit frondeur et son génie d'improvisateur. La recherche philologique et les instruments originaux ont très vite caractérisé son interprétation, et sa passion pour la musique baroque l'a conduit à créer en 1969, à l'âge de 25 ans, son premier orchestre baroque. En 1979, il fonde l'Amsterdam Baroque Orchestra, suivi par l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir en 1992.

Un grand nombre d'enregistrements témoignent de sa riche activité de soliste et de chef. Il a enregistré pour Erato, Teldec, Sony, Philips, Deutsche Grammophon, avant de créer en 2003 sa propre compagnie de disques : « Antoine Marchand », qui n'est autre que son nom en français !

Durant ses près de cinquante ans de carrière, Ton Koopman est régulièrement invité à diriger les principaux orchestres en Europe, aux Etats-Unis et au Japon. Il a été Chef Principal de l'Orchestre de Chambre de la Radio hollandaise et a collaboré avec la Philharmonie de Berlin, Koninklijk Concertgebouw Amsterdam, DSO Berlin, Tonhalle Orchestra Zurich, Orchester des Bayerischen Rundfunks de Munich, Boston Symphony, Chicago Symphony, Orchestre Philharmonique de Radio France, Cleveland Orchestra, Santa Cecilia de Rome, Deutsche Kammerphilharmonie et Wiener Symphoniker, New York Philharmonic, Orchestra RAI de Turin, Stockholm Philharmonic.

Comme organiste, il a joué sur les plus fameux instruments originaux d'Europe. En tant que claveciniste et chef d'orchestre de l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, il s'est produit, notamment, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, à la Philharmonie de Munich, à l'Alte Oper de Frankfurt, au Lincoln Center et au Carnegie Hall de New York ainsi qu'à Vienne, Londres, Berlin, Bruxelles, Madrid, Rome, Salzburg, Tokyo et Osaka.

Entre 1994 et 2004, Ton Koopman a consacré toute son énergie à un projet unique en son genre, l'exécution et l'enregistrement, avec l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, de toutes les Cantates de Bach. Un travail immense pour lequel il a gagné le Deutsche Schallplattenpreis Echo Klassik 1997, le prix Hector Berlioz et le BBC Award, ainsi que des nominations pour le Grammy Award (USA) et le Gramophone Award (UK). En 2000, il reçoit le titre de Docteur Honoris Causa de l'Université d'Utrecht pour sa recherche sur les Cantates et les Passions de Bach. Deux autres prix très importants lui ont été décernés : le Silver Phonograph par l'industrie discographique hollandaise et le VSCD Classical Music Award. En 2006, il reçoit la prestigieuse « Bach-Médaille » de la Ville de Leipzig. Il entreprend dès 2005 un autre grand projet : l'enregistrement de l'intégrale des œuvres de Dietrich Buxtehude, grand inspirateur du jeune Jean-Sébastien Bach. Ton Koopman est Président de la « International Buxtehude Society ».

Toujours avec l'Amsterdam Baroque Orchestra, il a enregistré quantité d'autres œuvres baroques parmi les principales que compte le répertoire. Des nombreux prix discographiques reçus, retenons : Gramophone Award, le Diapason d'Or, 10-Repertoire, Stern des Monats-Fono Forum, Hector Berlioz et deux Edison Awards. En 2008, l'ensemble et Ton Koopman ont reçu le prestigieux BBC Award et

en 2009, pour la seconde fois, ils ont reçu l'Echo Klassik Award pour le volume VII de la Buxtehude Opera-Omnia Edition.

Il a publié de nombreux essais critiques et a travaillé à l'édition complète des concertos pour orgue de Händel pour Breitkopf & Härtel. Il a réalisé l'édition du Messie de Händel et du « Das Jüngste Gericht » de Buxtehude pour Carus.

Ton Koopman est professeur de clavecin au Conservatoire de la Haye, à l'Université de Leiden et est Membre Honoraire de la Royal Academy of Music de Londres. Il est Directeur Artistique du Festival « Itinéraire Baroque » (France) et a été nommé Artiste en Résidence du Cleveland Orchestra pour trois ans à compter de 2011.

Martha Bosch soprano

La jeune soprano à la voix claire, pure et lumineuse est une soliste très demandée dans les Passions selon Saint-Matthieu et Saint-Jean de J.S. Bach. Elle chante en outre les parties de soliste des *Saisons* de J. Haydn, du *Gloria* d'A. Vivaldi, du *Te Deum* de H. Purcell, du *Stabat Mater* de G.B. Pergolesi, du *Magnificat* de J. Rutter, du *Requiem* de G. Fauré, de *La Petite Messe solennelle* de G. Rossini et de diverses autres Cantates de J.S. Bach et de G.F. Telemann. Dans ces oratorios, elle travaille avec des chefs d'orchestre tels que Jos van Veldhoven, Jos Vermunt, Bas Ramselaar, Wolfgang Lange, Nico van der Meel et Alfredo Bernadini.

Comme chanteuse de chœur, elle est liée au Cappella Amsterdam sous la direction de Daniel Reuss, à l'Amsterdam Baroque Choir dirigé par Ton Kooopman, au Laurens Bach Collegium sous la direction de Wiecher Mandemaker, au Pa'dam dirigé par Maria van Nieukerken et au Nederlands Kamerkoor de Peter Dijkstra.

Martha Bosch a remporté le 1^{er} prix au Concours Princesse Christina. En 2003, elle est alors âgée de 17 ans, elle est engagée comme soliste du Residentie Orkest Den Haag dans l'opéra de Mozart *Bastien et Bastienne*. En 2007, elle chante en outre dans *Les Noces de Figaro* de Mozart avec l'académie lyrique néerlandaise, ainsi que *Les Aventures du Roi Pausole* de Honegger (Opera Trionfo, 2008), *La Flûte enchantée* de Mozart (International Belcanto Academy, 2012) et *L'Orfeo* de Monteverdi (Holland Opera, 2014).

Tilman Lichdi ténor

Tilman Lichdi est originaire de Heilbronn (Allemagne). Il a pris ses premiers cours de chant à 18 ans auprès d'Alois Tremel (Staatstheater Stuttgart), mais étudia tout d'abord la trompette pendant 4 ans auprès de Monsieur le Prof. Günther Beetz, à Mannheim, avant d'opter, en 1999, pour des études de chant à Würzburg auprès de Madame la Prof. Charlotte Lehmann. Des études brillantes qu'il achève avec distinction.

De 2005 à 2013, il a été membre permanent du Staatstheater de Nuremberg. Dans ce cadre, il a incarné notamment David dans *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* et le Timonier dans *Le Vaisseau fantôme* de Wagner, ainsi que des rôles mozartiens comme Tamino, Ferrando, Belmonte, Don Ottavio, Belfiore ou Le Comte Almaviva dans le Barbier de Séville. En 2012 l'État de Bavière a décerné à Tilman Lichdi le Prix pour le Développement des Arts.

Tilman Lichdi s'est imposé comme l'un des interprètes majeurs des oratorios de Bach et du lied. Il se distingue particulièrement en Évangéliste dans la *Passion selon saint Jean* (avec l'Orchestre symphonique de Chicago notamment, pour des débuts américains très remarquables en 2010) et dans la *Passion selon saint Matthieu* (qu'il a chantée à l'Auditorium en avril 2014, avec le Chœur et l'Orchestre baroques d'Amsterdam sous la direction de Ton Koopman). Il a donné des concerts dans toute l'Europe, aux États-Unis, en Australie et en Amérique du Sud, sous la direction de chefs comme Ton Koopman, Thomas Hengelbrock, Martin Haselböck, Peter Dijkstra, Frieder Bernius, Christoph Perick, Bernard Labadie, Marcus Bosch, Hervé Niquet, Hartmut Haenchen, Kent Nagano, Christoph

Poppen, Claus Peter Flor, Michail Pletnev, Michel Corboz, Hans-Christoph Rademann et Teodor Currentzis.

En 2013 plusieurs enregistrements de Tilman Lichdi ont vu le jour, un document excellent de son art et de ses activités. Nous nommerons en premier lieu une première mondiale : *Bergeist* de Franz Danzis sous la direction musicale de Frieder Bernius pour la Maison Carus, La Messe en si mineur de Mozart avec les Chœurs de la Radio Bavaroise, sous la direction de Peter Dijkstra, pour la Compagnie Sony-Classics, ainsi qu'un coffret des œuvres de Buxtehude, sous la direction musical et artistique de Ton Koopman, apparu chez Challenge Classics.

Dans la saison 2013/14, il enchaîne les projets comme ses débuts avec le San Francisco Symphony Orchestra dans la Messe en si bémol mineur de J.S. Bach, le Requiem de Mozart avec l'Orchestre de la Résidence de La Haye, cantates de Bach avec les chœurs du WDR et l'Orchestre de Chambre de Cologne sous la direction de Stefan Parkman, un programme dédié à l'œuvre de Zelenka sous la direction de Peter Dijkstra et les chœurs de la Radio Bavaroise, l'Oratorio de Noël à Lisbonne avec l'Orchestre Gulbenkian, placé sous la direction de Michael Corboz, concerts et à Berlin et à Oslo avec les chœurs de la Radio Berlinoise/RIAS et Concerto Köln, sous la direction de Hans-Christoph Rademann, l'Oratorio selon St. Jean avec l'Orchestre de la Tonhalle Zurich, placé sous la direction de Ton Koopman, ainsi qu'une tournée européenne de la Passion selon St. Matthieu, également sous la direction de Ton Koopman.

Parmi les faits marquants dans la saison 2014/2015, citons *Le Messie* pour ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de New York, ainsi que les enregistrements en CD de *Don Giovanni* avec Teodor Currentzis (Sony) et de la *Passion selon saint Matthieu* avec Frieder Bernius. En 2015, il chante avec l'Orchestre philharmonique de Munich, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne, et fait une tournée en Espagne avec l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome et Ilia Korol (*Passion selon saint Matthieu*).

Maarten Engeltjes contre-ténor

Le jeune contre-ténor hollandais Maarten Engeltjes fait ses débuts de contre-ténor en interprétant les airs pour alto de la Passion selon Saint Matthieu de Bach à l'âge de 4 ans. A 16 ans. S'ensuivent de nombreuses prestations internationales, dont les chefs d'œuvres de J.S. Bach tels que la Passion selon Saint Matthieu, la Passion selon Saint Jean, la Messe en si mineur, l'Oratorio de Noël et de nombreuses cantates, ainsi que tous les principaux oratorios de Hændel.

Les récents engagements de Maarten Engeltjes comprenaient une tournée européenne de la Messe en si de Bach avec Akademie für Alte Musik Berlin et Cappella Amsterdam sous la direction de Daniel Reuss, la Passion selon Saint Jean de Bach avec Ton Koopman et l'Amsterdam Baroque orchestra, le rôle de Polinesso dans *Ariodante* de G.F. Händel au Festival de Beaune, le rôle de l'Ange pour la première mondiale de l'opéra de Rob Zuidam *Adam in Exile* à l'Opéra néerlandais d'Amsterdam, nombreuses récitals en soliste avec le Ancient Music network du Festival d'Utrecht, Le Jardins des Voix avec Les Arts Florissants, des cantates de Bach avec l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, le Dixit Dominus de Hændel avec le Nederlands Kamerkoor et le Magnificat de Bach dans le cadre des prestigieuses Matinées NPS au Concertgebouw, l'Oratorio de Noël de Bach à Tokyo et Osaka, une tournée mondiale avec William Christie et Les Arts Florissants, ainsi qu'une tournée en Belgique avec l'orchestre baroque flamand B'Rock dans le Nisi Dominus de Vivaldi et le Salve Regina de Hasse. en octobre 2009, Maarten Engeltjes a chanté – avec B'Rock – au Palais Royal de Bruxelles à l'invitation du Roi Albert.

Maarten Engeltjes a déjà eu le privilège de travailler avec des chefs d'orchestre tels que Gustav Leonhardt, Ton Koopman, Philippe Pierlot, Christina Pluhar, Gabriel Garrido, Jos van Veldhoven et Federico Sardelli.

Klaus Mertens baryton-basse

Né à Kleve sur Niederrhein en Allemagne, Klaus Mertens prend ses premières leçons de chant très jeune et poursuit ses études avec Else Bischof-Bornes, Jakob Stämpfli et Peter Massmann avant d'obtenir brillamment son diplôme de chant.

Très rapidement, les concerts se multiplient, en Allemagne comme à l'étranger. Klaus Mertens chante aux côtés des grands spécialistes de musique ancienne, Ton Koopman, Frans Brüggen, Nicholas McGegan, Philippe Herreweghe, Gustav Leonhardt, Nikolaus Harnoncourt ainsi qu'avec les grands interprètes du répertoire classique, Gary Bertini, Herbert Blomstedt, Sir Roger Norrington, Enoch zu Guttenberg, Jun Märkl, Kent Nagano, Hans Vonk, Kenneth Montgomery, Ivan Fischer, Andris Nelsons parmi d'autres.

Chanteur éminemment connu et recherché pour son interprétation des oratorios baroques, il enregistre à de nombreuses reprises les grandes œuvres vocales de Jean-Sébastien Bach sous la direction de plusieurs chefs d'orchestres. En 2003, il achève l'intégrale des Cantates de Bach avec l'Orchestre Baroque d'Amsterdam sous la direction de Ton Koopman. L'ensemble de ce projet, qui compte également des tournées à travers l'Europe, les États-Unis et le Japon, est un jalon marquant de sa carrière. Il est en effet le seul chanteur à avoir ainsi enregistré et interprété en concerts l'intégrale des œuvres vocales de Bach.

Klaus Mertens se consacre par ailleurs à l'interprétation de lieder et son répertoire de concert s'étend de Monteverdi aux compositeurs les plus contemporains, certaines œuvres étant même spécifiquement écrites pour lui. Klaus Mertens se consacre aussi à de nombreuses recherches musicologiques pour redécouvrir des œuvres inédites.

Il travaille régulièrement avec les orchestres et les directeurs musicaux les plus prestigieux du monde entier et est invité par les principaux festivals. Il a gravé plus de 175 disques et DVD, ainsi que des enregistrements pour les radios et les télévisions de nombreux pays qui témoignent d'une activité riche et éclectique.

Concert 6**Scharoun Ensemble de la Philharmonie de Berlin**

Le Scharoun Ensemble Berlin, fondé en 1983 par des membres du Philharmonique de Berlin, compte parmi les ensemble de musique de chambre les plus distingués d'Allemagne. Son répertoire éclectique s'étend d'œuvres baroques jusqu'à la musique contemporaine, en passant par les compositions classiques et romantiques. Acclamé par un large public en Europe comme dans le reste du monde, il sillonne les routes depuis plus d'un quart de siècle. L'ensemble affiche une géométrie variable et se démarque par ses programmations novatrices, une culture sonore parfaitement mûrie et des interprétations vivantes.

Le noyau dur de l'Ensemble est composé d'une formation d'octuor classique (clarinette, basson, cor, deux violons, alto, violoncelle et contrebasse). A l'exception de Wolfram Brandl, premier violon solo de la Staatskapelle Berlin depuis 2011, tous sont membres du Philharmonique de Berlin. Selon les circonstances, l'Ensemble travaille également avec d'autres musiciens et des chefs de renom. Il a ainsi présenté des programmes sous la direction de Claudio Abbado, Sir Simon Rattle, Daniel Barenboim, Daniel Harding ou encore Pierre Boulez. Le Scharoun Ensemble s'est par ailleurs produit avec des chanteurs tels que Thomas Quasthoff, Simon Keenlyside, Stella Doufexis ou encore Barbara Hannigan.

Depuis ses débuts, le Scharoun Ensemble accorde une grande importance à l'échange avec des compositeurs de son temps. Il a eu pour compagnons de route György Ligeti, Hans Werner Henze, Pierre Boulez, György Kurtág ou encore Wolfgang Rihm, mais aussi des compositeurs de la jeune génération, parmi lesquels on peut citer Jörg Widman et Matthias Pintscher.

En plus de leurs activités de concert à l'international, les membres du Scharoun Ensemble sont impliqués dans plusieurs académies de musique de chambre à travers le monde. Citons le Zermatt Music Festival (fondé en 2005), où l'Ensemble est en résidence depuis les débuts et dont il assure la direction artistique. C'est là qu'ont lieu chaque été non seulement des concerts de haut vol mais

également une académie d'orchestre qui offre à de jeunes musiciennes et musiciens la chance unique de travailler, échanger et faire de la musique avec les membres de l'Ensemble.

Le nom du Scharoun Ensemble fait référence à l'architecte de la Philharmonie de Berlin, port d'attache des musiciens. Hans Scharoun (1893-1972) a réalisé une construction unique en son genre, véritable synthèse entre innovation et tradition, qui ouvre la voie à de nouvelles formes de communication artistique. Ces valeurs, le Scharoun Ensemble s'emploie aujourd'hui à les défendre en musique.

Concert 7

Voir CV Louis Lortie sous **Concert 3**

Concert 8

Lucerne Symphony Orchestra - LSO

L'Orchestre symphonique de Lucerne (LSO) est l'orchestre résidentiel du KKL Lucerne. En tant que plus ancien orchestre symphonique de Suisse, le LSO a acquis une réputation internationale bien au-delà de son berceau à Lucerne. Fortement enraciné dans cette ville à l'envergure musicale mondiale, il propose plusieurs cycles symphoniques. Orchestre partenaire du théâtre municipal de Lucerne, il en accompagne par ailleurs les productions de pièces musicales. Des chefs d'orchestre de renom savent exploiter les possibilités caractéristiques d'un orchestre ouvert sur le monde, et ils savent aussi le marquer du sceau de leur personnalité artistique. Parmi eux figuraient récemment encore John Axelrod, Christian Arming, Jonathan Nott, Olaf Henzold et Marcello Viotti.

L'orchestre symphonique de Lucerne fut fondé en 1806. Au cours de son histoire bicentenaire, il est devenu un élément essentiel de la réputation de Lucerne en tant que ville de musique. Le LSO parvient admirablement à exploiter les enjeux liés à la tradition et à l'innovation, de manière créative et probante. Il se consacre au répertoire classico-romantique avec une curiosité toujours en éveil : l'attention portée à certains compositeurs spécifiques œuvre à la création de cycles permettant d'approfondir la compréhension de leur musique et d'élargir substantiellement l'horizon de leurs trésors de répertoire. Le LSO porte également un grand intérêt à la musique contemporaine. Ainsi, durant ces dernières années, il a notamment commandé des compositions à Sofia Gubaidulina, Rodion Shchedrin, Wolfgang Rihm, Michael Jarell, Thomas Adès et Pascal Dusapin.

Les concerts du LSO accueillent des solistes fameux, comme par exemple Renaud Capuçon, Isabelle Faust, Julia Fischer, Vadim Gluzman, Hilary Hahn, Gidon Kremer, Viktoria Mullova, Nicholas Angelich, Martha Argerich, Nelson Freire, Lang Lang, Radu Lupu, Maria João Pires, Fazil Say, Krystian Zimerman, Gautier Capuçon, Truls Mørk, Martin Fröst, ou encore le quartet Arditti et le Beaux Arts Trio.

Des chefs d'orchestre de tout premier ordre tels que Michael Gielen, Neeme Järvi, Sir Neville Marriner, Leonard Slatkin, Matthias Bamert, Andrey Boreyko, Kristjan Järvi, Peter Eötvös, Andris Nelsons, Vasily Petrenko et Tugan Sokhiev sont invités à diriger le LSO. L'ancien chef d'orchestre principal Jonathan Nott se produit encore régulièrement à la tête du LSO.

Des tournées ont récemment conduit le LSO à se produire au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, dans la Laeiszhalle à Hambourg, au Lingotto-Auditorium Giovanni Agnelli à Turin, à la Sala Verdi à Milan, à la Festspielhaus de Baden-Baden, au Merano Festival, au Barbican Hall à Londres, au Festspielhaus Salzburg, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Chostakovitch-Philharmonie à St. Petersburg, au Festival Enescu à Bucarest, à la Salle Tchaïkovski à Moscou, en Espagne, Israël, Amérique du Sud, notamment à São Paulo, Buenos Aires et Montevideo, ainsi que dans les plus grandes salles de concert de Chine et du Japon.

Son envergure internationale attise aussi l'intérêt du marché du disque et du DVD : un DVD pour le label allemand Accentus Music a été enregistré avec des œuvres de Chostakovitch, Dvorak, Franck et Chostakovitch ; pour le label français Harmonia Mundi la Symphonie n°6 et la Suite américaine de

Dvorak, pour le label anglais Nimbus Records, le LSO a réalisé trois CD avec des œuvres de Schreker et d'autres compositeurs ; le label autrichien Kairos s'est fait enregistrer des œuvres de Wolfgang Rihm ; pour Naïve Classique le concert de violons de Fazil Say, pour Sony Classical des œuvres de Chopin et de Grieg et pour BIS Records un disque avec des œuvres de Sofia Gubaidulina.

James Gaffigan chef d'orchestre

James Gaffigan est considéré comme l'un des jeunes chefs américains les plus remarquables de sa génération. Né en 1979, il a fait ses études musicales à Houston où il obtient son Master de Musique en classe de direction. Il s'est ensuite formé à l'Ecole et l'Académie de Direction du Festival de musique d'Aspen, avant d'obtenir une bourse qui lui permet d'intégrer le Tanglewood Music Center.

La carrière internationale de James Gaffigan a été lancée après son premier prix au Concours International de Direction Sir Georg Solti en 2004. Salué dans le monde entier pour ses facilités naturelles et la qualité de son discours musical, James Gaffigan est aujourd'hui l'un des jeunes chefs américains les plus demandés. En 2010, il a été nommé directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Lucerne. En 2013, il devient Premier Chef Invité de l'Orchestre Gürzenich de Cologne.

Par ailleurs, James Gaffigan est très sollicité pour diriger les grandes phalanges orchestrales à travers l'Europe, les Etats-Unis et l'Asie. Ces dernières saisons, il a été invité par les Philharmoniques de Munich, Londres, Rotterdam, Oslo, Dresde, Bergen, les Symphoniques de Londres, Vienne, de la BBC, le Dresden Staatskapelle, le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, le Symphonie de Göteborg en Suède, le RSO Berlin, le MDR Leipzig, le CBSO, la Česká filharmonie à Prague, l'Orchestre de la Tonhalle de Zürich, le Symphonique de Bournemouth, la Camerata Salzburg, The Orchestra of the Age of Enlightenment, les Orchestres de la radio de Leipzig et Stuttgart, le Tokyo Metropolitan Symphony, le Sydney Symphony, le Philharmonique du Qatar et les Orchestres de Philadelphie, San Francisco et de Cleveland, Chicago, St-Louis, Cincinnati, Indianapolis, Minnesota, Dallas, Detroit, Houston, Baltimore etc.

En 2009, James Gaffigan a achevé une collaboration de trois années comme Chef associé au San Francisco Symphony où il a assisté Sir Michael Tilson Thomas, dirigé des concerts et été directeur artistique du Festival d'Été. Avant cette nomination, il était Chef assistant au Cleveland Orchestra.

Ses débuts à l'Opéra de Zurich remontent à en 2005 avec *La Bohème* de Puccini. Aux Etats-Unis, il a dirigé *Don Giovanni* et les *Noces de Figaro* au Aspen Music Festival. Dans la continuité de ses relations avec le Festival de Glyndebourne, il a dirigé en 2012 une production de *La Cenerentola* et y est retourné pour des représentations de *Falstaff*. James Gaffigan a fait ses débuts à l'Opéra de Vienne lors de la saison 2011/12 en dirigeant *La Bohème*. Il a été immédiatement réinvité à diriger *Don Giovanni*. James a également travaillé pour l'Opéra de Zurich, l'Aspen Music Festival et l'Opéra de Houston. En 2013, il a été invité par le Festival de Radio France Montpellier à diriger l'Orchestre National de France pour un programme autour de John Adams, Aaron Copland et Antonin Dvorak. Durant la saison 2014/2015, il donne avec le Hamburg Opera des représentations de *Salome* et il dirige *La Traviata* avec le Norwegian Opera.

Les étapes majeures de la saison 2015/16 incluent ses débuts à la tête du New York Philharmonic dans *Don Giovanni* à la Bayerische Staatsoper Munich. James Gaffigan poursuit aussi des collaborations avec les Orchestres Philharmoniques de Munich et Los Angeles, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, et le Vienna Staatsoper avec le *Mariage de Figaro*.

Il vit à Lucerne avec sa femme, l'écrivain Lee Taylor Gaffigan, et leurs deux enfants, Sofia et Liam.

Augustin Hadelich violon

Parmi son actualité récente, Augustin Hadelich a reçu le prix du meilleur «Soliste Classique» à l'édition 2016 des Grammy Awards, à Los Angeles. Le musicien de 31 ans a notamment été remarqué pour son enregistrement du concerto « L'arbre des Songes » du compositeur français Henri Dutilleul,

avec le chef Ludovic Morlot et le Seattle Symphony Orchestra. L'album, sorti en 2015 sous le label Seattle Symphony Media, comporte encore la deuxième symphonie de Dutilleux et Métaboles, une pièce pour orchestre symphonique.

Lauréat, en Grande-Bretagne, du Borletti-Buitoni Trust (qui aide les jeunes artistes) en 2011, il reçoit en 2012 le Lincoln Center's Martin E. Segal Award. Augustin Hadelich a obtenu auparavant, entre autres, une bourse Avery Fisher Career en 2009, la médaille d'or au Concours international de violon d'Indianapolis en 2006, il a aussi gagné et le prix spécial de la meilleure interprétation d'un Caprice de Paganini. Le virtuose est une des figures marquantes de la jeune génération de violonistes.

Parmi les nombreux temps forts qui ont marqué le commencement de sa carrière, citons ses trois concerts en 2008 au Carnegie Hall : dans le Double Concerto de Brahms tout d'abord (sous la baguette de Miguel Harth-Bedoya avec le violoncelliste Alban Gerhardt et le Fort Worth Symphony Orchestra) puis en récital et, enfin, dans le Concerto n°5 de Mozart (avec le New York String Orchestra et Jaime Laredo), ses débuts en 2010 avec le New York Philharmonic, sous la direction d'Alan Gilbert au Bravo ! – Vail Valley Music Festival (dans le Concerto de Mendelssohn),

Témoignage parmi tant d'autres du vif intérêt que porte Augustin Hadelich à la musique de son temps, il crée en avril 2014, à la salle Zankel de Carnegie Hall, les Mystery Sonatas, sonates pour violon seul d'une durée de 35 minutes composées pour lui par le prix Pulitzer David Lang. Il a évolué avec une apparente aisance à travers les passages complexes d'une œuvre novatrice, hautement inspirante.

Il fait ses débuts en 2015 au Ravinia Festival et au Grand Teton Music Festival. Il retourne également à Aspen et au Bravo! Vail Valley. Il se produit par ailleurs à Blossom, Britt, Chautauqua (où il a fait ses débuts sur le sol américain en 2001), au Eastern Music Festival, au Hollywood Bowl, à Marlboro et à Tanglewood. Durant la saison 2015/2016, Augustin Hadelich fait ses débuts avec le Chicago Symphony, le Pittsburgh Symphony et l'Orpheus Chamber Orchestra au Carnegie Hall. Il retrouve aussi le London Philharmonic, le Philadelphia Orchestra et les orchestres symphoniques d'Atlanta, de Cincinnati, de Detroit, de Louisville, de Milwaukee, du New Jersey, d'Oregon, de Seattle, d'Utah et de Vancouver. D'autres projets incluent son retour au Wigmore Hall à Londres, un enregistrement avec le London Philharmonic, une résidence avec le Bournemouth Symphony et un grand nombre de concerts en Allemagne. En se produisant la saison dernière avec les orchestres symphoniques de Chicago et de Pittsburgh, Augustin Hadelich aura joué avec les plus grands orchestres des Etats-Unis (symphoniques et de chambre) et ce à de nombreuses occasions.

Parmi les orchestres avec lesquels se produit Augustin Hadelich, citons encore les orchestres philharmoniques de New York et de Los Angeles, les orchestres symphoniques de Boston et de Vancouver, les orchestres de Cleveland et de Philadelphie, le Badische Staatskapelle/Karlsruhe, le BBC Philharmonic/Manchester, le BBC Symphony/Londres, le Danish National Symphony, le Dresden Philharmonic, le Finnish Radio Philharmonic, le Malaysia Philharmonic Orchestra, le Mozarteum Orchestra/Salzburg, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, le NHK Symphony/Tokyo, le Royal Scottish National Orchestra, le RTE National Symphony Orchestra/Dublin, le São Paulo Symphony, le Stuttgart Radio Orchestra et le San Diego Symphony (tournée triomphale en Chine).

Augustin Hadelich a collaboré avec les plus grands chefs, tels que Roberto Abbado, Marc Albrecht, Marin Alsop, Herbert Blomstedt, Lionel Bringuier, Justin Brown, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Rafael Frühbeck de Burgos, Alan Gilbert, Hans Graf, Giancarlo Guerrero, Miguel Harth-Bedoya, Jakub Hrusa, Christoph König, Jahja Ling, Hannu Lintu, Andrew Litton, Cristian Macelaru, Jun Märkl, Sir Neville Marriner, Fabio Mechetti, Juanjo Mena, Ludovic Morlot, Sakari Oramo, Andrés Orozco-Estrada, Peter Oundjian, Vasily Petrenko, Yan Pascal Tortelier, Gilbert Varga, Hugh Wolff, Edo de Waart, Kazuki Yamada, et Jaap van Zweden. Récitaliste enthousiaste, il donne de nombreux concerts de musique de chambre notamment au Carnegie Hall, au Kioi Hall à Tokyo et au Louvre, avec pour partenaires, entre autres, Inon Barnatan, Jeremy Denk et James Ehnes, Alban Gerhardt, Richard Goode, Gary Hoffman, Kim Kashkashian, Robert Kulek, Cho-Liang Lin, Midori, Charles Owen, Vadim Repin, Mitsuko Uchida, Joyce Yang, ainsi que des membres des Quatuors Guarneri et Juilliard.

La discographie d'Augustin Hadelich inclut une passionnante version des douze Fantaisies pour violon seul de Telemann (Naxos, 2009) ; *Flying Solo* (Avie, 2009) regroupant des pages de Bartók, Paganini ou encore Ysaye ; l'enregistrement réalisé avec le pianiste Robert Kulek, *Échos de Paris* (Avie, 2011), qui rassemble des œuvres de Poulenc, Stravinsky, Debussy et Prokofiev ; *Histoire du Tango*, avec des pièces pour violon et guitare (Pablo Villegas) ; les concertos pour violon de Jean Sibelius et de Thomas Adès (Concentric Paths) enregistrés avec l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool sous la direction de Hannu Lintu (AVIE, 2014, Gramophone Award, classé par NPR Top 10 des disques classiques en 2014) ; les Concertos pour violon de Mendelssohn et Bartok (n°2) avec le Norwegian Radio Orchestra dirigé par Miguel Harth-Bedoya (AVIE, 2015) et le Disque Dutilleux cité en début de biographie (Seattle Symphony Media, 2015).

Né en Italie en 1984, de parents allemands, le violoniste Augustin Hadelich, désormais citoyen américain, réside depuis 2004 à New York. Il s'est formé à la prestigieuse Juilliard School aux côtés de Joel Smirnoff. Ses études ont été interrompues pendant un an, à l'âge de 15 ans, lorsqu'il a subi de graves brûlures au haut du corps dans l'incendie de la ferme familiale en Italie.

Augustin Hadelich joue un Stradivarius «Ex-Kiesewetter» de 1723 qui lui est prêté par Clement et Karen Arrison grâce à la générosité de la Stradivari Society.

Concert 9

Norwegian Chamber Orchestra

Depuis sa création en 1977, le Norwegian Chamber Orchestra s'est imposé comme l'un des principaux Orchestre de Chambre de la scène internationale classique d'aujourd'hui. Réputé pour sa programmation moderne et créative, le NCO est un ensemble orchestral composé des meilleurs musiciens norvégiens. Grâce au noyau de musiciens expérimentés et de jeunes instrumentistes talentueux, l'orchestre développe continuellement son style unique et sa culture novatrice, contribuant grandement à la renommée internationale des ensembles et musiciens norvégiens.

Parmi les directeurs artistiques et principaux solistes invités qui ont jalonné son histoire, on retrouve Iona Brown, Leif Ove Andsnes, Martin Fröst, François Leleux et Steven Isserlis, ainsi que le directeur artistique actuel Terje Tønnesen qui occupe cette place depuis la création de l'orchestre. Les principales tournées de l'orchestre en Europe, Asie et Amérique de Nord ont reçu d'excellentes critiques des salles de concerts et festivals les plus prestigieux au monde.

Avec près de 40 disques à ce jour, le NCO a enregistré un large répertoire pour orchestre de chambre, avec des solistes de renom tels que Leif Ove Andsnes, Terje Tønnesen, Iona Brown, Truls Mørk, Lars Anders Tomter et Tine Thing Helseth. L'Orchestre a reçu la récompense « Spellemannprisen » pour l'enregistrement des œuvres de Grieg et Nielsen et de concertos de Haydn avec Leif Ove Andsnes. L'Orchestre s'est par ailleurs attaché les services enviables de solistes norvégiens et internationaux et a toujours cherché à faire figurer des pièces contemporaines dans le cadre de son répertoire de concert.

Le NCO présente actuellement sa propre série de concerts à l'Université Aula à Oslo et se produit dans les plus grandes salles de concerts en Norvège. Depuis 2011, le NCO est en étroite collaboration avec le Risør Chamber Music Festival, où il est maintenant orchestre en résidence.

Leif Ove Andsnes piano et direction

Le *New York Times* a présenté Leif Ove Andsnes comme « un pianiste d'une élégance, d'une puissance et d'une intelligence exceptionnelles ». Le Wall Street Journal le considère comme « l'un des musiciens les plus doués de sa génération ».

L'automne 2015 a vu la sortie de *Concerto*, un documentaire réalisé par le réalisateur et cinéaste anglais primé, Phil Grabsky, qui relate le « Voyage Beethovenien » d'Andsnes : une épopée de quatre saisons autour de la musique pour piano et orchestre du maître, amenant le pianiste à jouer plus de

230 concerts dans 108 villes et 27 pays. Le partenariat entre le pianiste et l'Orchestre de chambre Mahler est au cœur du «Voyage Beethoven». Ces concerts ont été immortalisés au disque pour le label Sony Classical. Publiée sous forme de coffret, cette intégrale a été choisie par le *New York Times* et le *Süddeutsche Zeitung* pour figurer dans les « Best of 2014 ». Le troisième et dernier enregistrement de la série The Beethoven Journey est consacrée au cinquième concerto, dit «L'Empereur», et la «Fantaisie chorale». La série connaît déjà un succès retentissant: le premier CD, consacré au premier et au troisième concertos, fut nommé Meilleur album instrumental 2012 par iTunes et reçut le Prix Cæcilia (Belgique). Quant au deuxième CD, associant les deuxième et quatrième concertos, le journal britannique Telegraph en a fait l'éloge en ces termes: «Un monument d'intégrité artistique, d'intelligence, et de vision musicale.»

« Le Voyage Beethoven » est parrainé par la Stiftelsen Kristian Gerhard Jebsen, fondation établie à Bergen pour honorer la mémoire de Kristian Gerhard Jebsen et sa contribution au transport maritime norvégien et international.

Également placées sous le signe de Beethoven, d'autres collaborations impliquent des phalanges de renommée mondiale: le Los Angeles Philharmonic (Gustavo Dudamel), le San Francisco Symphony (Michael Tilson Thomas), le London Philharmonic (Osmo Vänskä), et le Philharmonique de Munich (Thomas Dausgaard). Durant la saison 2013/2014, outre les nombreux engagements liés au «Voyage Beethoven», Andsnes a effectué une tournée de récitals dans 19 villes aux États-Unis, en Europe et au Japon. Il a présenté un programme entièrement dédié à Beethoven au Carnegie Hall de New York, à Boston, Londres, Vienne, Berlin, Rome, Tokyo, et la liste est loin d'être exhaustive...

L'actualité de la saison à venir comprend de grandes tournées de récitals solos en Europe et en Amérique du Nord avec des œuvres de Beethoven, Chopin, Debussy et Sibelius, ou encore les concertos de Schumann et Mozart avec les orchestres symphoniques de Chicago, Cleveland et Philadelphie ou encore le Bergen Philharmonic, le Tonhalle-Orchester Zürich, le Gewandhaus de Leipzig, le Münchner Philharmoniker ou le London Symphony Orchestra. Andsnes prévoit également d'aborder les trois quatuors avec piano de Brahms avec ses partenaires musicaux, à savoir Christian Tetzlaff, Tabea Zimmermann et Clemens Hagen.

Andsnes enregistre désormais en exclusivité pour Sony Classical. Sa discographie antérieure comprend plus de trente disques pour EMI Classics, couvrant un répertoire qui s'étend de Bach à nos jours. Il a été nommé huit fois aux Grammys et a reçu de nombreux prix internationaux, dont six Gramophone Awards. Ses enregistrements de la musique de son compatriote Edvard Grieg ont été particulièrement loués: le New York Times a nommé son enregistrement de 2004 du Concerto pour piano de Grieg avec Mariss Jansons et le Philharmonique de Berlin « Meilleur CD de l'année », et le Penguin Guide lui a décerné une « Rosette » très convoitée. Comme cet enregistrement du Concerto, son disque des Pièces lyriques de Grieg a reçu un Gramophone Award. Son enregistrement des Concertos pour piano n° 9 et 18 de Mozart a lui aussi été élu « Meilleur CD de l'année » par le New York Times et distingué par une « Rosette » du Penguin Guide. Le pianiste a remporté encore un Gramophone Award pour les Concertos pour piano n° 1 et 2 de Rachmaninov avec Antonio Pappano et le Philharmonique de Berlin. Une série d'enregistrements des sonates tardives de Schubert, couplées avec des lieder chantés par Ian Bostridge, a suscité de vifs éloges. Rendant compte de son CD réunissant le premier enregistrement mondial du Concerto pour piano de Marc-André Dalbavie et The Shadows of Silence de Bent Sørensen – deux œuvres écrites pour le pianiste –, couplés avec le Concerto pour piano de Lutosławski et des œuvres pour piano seul de György Kurtág, le New York Times a salué en Andsnes « un interprète dynamique de la musique contemporaine ».

Le pianiste s'est vu décerner le titre de commandeur de l'Ordre Royal Norvégien de saint Olaf. En 2007, il a reçu le prestigieux Prix Peer Gynt, décerné par des membres du parlement dans le but d'honorer d'éminents Norvégiens pour leurs réalisations politiques, sportives ou culturelles. Andsnes a également reçu le *Instrumentalist Award* de la Société Philharmonique Royale et le *Gilmore Artist Award*. Saluant ses nombreuses réalisations, *Vanity Fair* l'a nommé l'un des « Best of the Best » en 2005.

Chambriste passionné, il a été co-directeur musical du Festival de musique de chambre de Risør en Norvège pendant près de vingt ans, et directeur musical du Festival de musique d'Ojai en Californie en 2012. Il a été admis au Gramophone Hall of Fame en juillet 2013.

Leif Ove Andsnes est né à Karmøy, en Norvège, en 1970, et a fait ses études au Conservatoire de musique de Bergen avec le célèbre professeur tchèque Jirí Hlinka. Au cours des quinze dernières années, il a également reçu de précieux conseils du professeur de piano belge Jacques de Tiège, qui, comme Hlinka, a beaucoup influencé son style et sa philosophie de jeu. Il est actuellement conseiller artistique à l'Académie de piano du Professeur Jiri Hlinka à Bergen, où il donne régulièrement des masterclass. Andsnes vit à Bergen où, en juin 2010, il est devenu père pour la première fois, l'évènement dont il est le plus fier à ce jour. En mai 2013 sa famille s'est agrandie avec l'arrivée de jumeaux.

Concert 10

Piotr Anderszewski piano

Piotr Anderszewski est Lauréat 2015 des prix Grammophon et Echo Klassik, deux récompenses discographiques majeures, pour son dernier enregistrement consacré aux Suites anglaises de Bach.

Considéré comme l'un des musiciens les plus doués de sa génération, Piotr Anderszewski est régulièrement invité à se produire dans les plus importantes salles de concert du monde entier.

Ces dernières années, il a donné des récitals au Barbican Center de Londres, au Royal Festival Hall, au Wiener Konzerthaus, au Carnegie Hall de New York, ainsi qu'à St Petersburg au Mariinsky Concert Hall. Il a collaboré en tant que soliste avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, la Philharmonie tchèque, la Camerata Salzburg, les orchestres symphoniques de Chicago et de Londres, l'Orchestre de Philadelphie et l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam, sous la baguette de grands chefs tels Claudio Abbado, John Eliot Gardiner, Bernard Haitink ou Charles Dutoit. Il travaille également avec des chefs d'orchestre de la nouvelle génération comme Gustavo Dudamel, Stéphane Denève et Yannick Nézet-Séguin.

Piotr Anderszewski s'est également forgé une réputation de soliste et de chef, collaborant ainsi avec plusieurs ensembles tels que le Scottish Chamber Orchestra, la Sinfonia Varsovia et la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il a enregistré des disques avec le Sinfonia de Varsovie et, plus récemment, avec la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême.

En 2000, il signe un contrat d'exclusivité avec Warner Classics/Erato. Son premier disque chez Warner, les Variations Diabelli, op. 120 de Beethoven, reçoit de nombreux prix incluant un Choc du Monde de la Musique ainsi qu'un ECHO Klassik. Parmi les autres interprétations sur disque d'Anderszewski se trouvent les partitas n° 1, 3 et 6 de Bach et des oeuvres de Chopin. Son rapport singulier avec la musique de son compatriote Karol Szymanowski a été documenté par un disque hautement salué par la critique et qui a reçu en 2006 le prix Classic FM Gramophone du meilleur disque instrumental. Son enregistrement avec des œuvres de Schumann a reçu un ECHO Klassik award en 2011, ainsi que deux BBC Music Magazine awards en 2012, incluant « Recording of the Year ». Son dernier disque, sorti en 2015, les Suites anglaises n° 1, 3 & 5 de J.S. Bach, a été récemment récompensé par un ECHO Klassik et un Gramophone award.

Piotr Anderszewski a été le sujet de deux documentaires pour ARTE du cinéaste Bruno Monsiegeon: « Piotr Anderszewski plays the Diabelli Variations » (2001), qui explore sa relation particulière avec l'Opus 120 de Beethoven et « Piotr Anderszewski, Voyageur intranquille » (2008), un portrait poétique et intime de l'artiste, couronné de la médaille d'or du FIPA (Festival International des Programme Audiovisuels) en janvier 2009. Un troisième film, « Anderszewski joue Schumann », a été tourné pour la télévision polonaise en 2010.

Remarqué pour l'intensité et l'originalité de ses interprétations, Piotr Anderszewski s'est vu décerner plusieurs prix importants. Il a obtenu un Gilmore award, prix donné tous les quatre ans à un pianiste

au talent exceptionnel (avril 2002), le prix Szymanowski (1999) et le prix de la Royal Philharmonic Society (meilleur instrumentiste ; 2001).

En récital, Piotr Anderszewski peut être entendu au Festival de Lucerne, au Festival Enescu de Bucarest, au Gewandhaus de Leipzig, à la Philharmonie de Berlin, au Wigmore hall de Londres, au Lincoln Center de New York et, bien sûr, à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds !

Durant la saison 2016-2017, Piotr Anderszewski donnera des concerts avec la Staatskapelle dirigée par Daniel Barenboim, et deux tournées avec le Chamber Orchestra of Europe, dirigée par Vladimir Jurowski, puis directement du clavier. En récital, il jouera notamment au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et au Carnegie Hall à New-York. En musique de chambre, ses collaborations incluent, notamment, une tournée européenne avec le violoniste Nikolaj Znaider.

Nikolaj Znaider violon

Nikolaj Znaider, considéré comme l'un des meilleurs violonistes actuels, est également l'un des artistes les plus polyvalents de sa génération, alternant des activités de soliste, de chef d'orchestre et de chambriste.

En 2010, il a été nommé principal chef invité de l'Orchestre du Mariinsky Theatre de Saint-Petersbourg. Auparavant il était principal chef invité du Swedish Chamber Orchestra. Il entretient d'autre part une relation étroite avec le Filarmonica del Teatro Comunale di Bologna qu'il dirigera à nouveau en juin 2016.

Au cours de la saison 2015-2016, il est invité entre autres par le Danish Radio Symphony, le Konzerthausorchester Berlin, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Symphonique de Montréal, le Detroit Symphony Orchestra, le Stockholm Philharmonic, le Münchner Philharmoniker et par le National Arts Centre Orchestra d'Ottawa. Par ailleurs, il sera à nouveau à la tête du Hallé Orchestra et du London Symphony Orchestra qu'il dirige chaque saison, et vient de passer deux semaines avec le Washington National Symphony Orchestra, en avril 2016. De plus en plus d'orchestres l'engagent comme chef puis comme soliste sur deux semaines consécutives.

Comme soliste, Nikolaj Znaider est régulièrement invité par les plus grands orchestres et collabore avec les plus grands chefs. Parmi ses prochains engagements, citons entre autres le San Francisco Symphony Orchestra sous la baguette de Stéphane Denève, le Staatskapelle Dresden avec Christian Thielemann, et une tournée avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Sir Antonio Pappano. En récital et musique de chambre, Nikolaj Znaider a joué dans toutes les salles les plus prestigieuses du monde. Cette saison, il se produit à travers l'Europe dans des villes telles que Bruxelles, Bilbao, Dublin, Copenhague et Londres.

De ses principaux enregistrements récents, retenons le Concerto pour violon de Nielsen avec Alan Gilbert et le New York Philharmonic, le Concerto pour violon en Si mineur d'Elgar avec Colin Davis et le Staatskapelle Dresden, les concertos de Brahms et Kongold avec Gergiev et le Wiener Philharmoniker, les concertos de Beethoven et Mendelssohn avec Zubin Mehta et l'Israel Philharmonic, le Concerto n°2 de Prokofiev et le Concerto en La mineur de Glazunov avec Mariss Jansons et le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks. Nikolaj Znaider a enregistré aussi les œuvres complètes de Johannes Brahms pour violon et piano avec Yefim Bronfman. Passionné de pédagogie, Nikolaj Znaider a occupé pendant dix ans la place de fondateur et directeur artistique de la Nordic Music Academy qui a lieu chaque été. D'autre part, il fait partie du jury de la 10ème édition du concours international de violon Carl Nielsen.

Nikolaj Znaider joue sur le « Kreisler », un Guarnerius del Gesu de 1741 qui lui est prêté par le Théâtre Royal du Danemark, grâce à l'intervention généreuse de la Fondation Velux et de la Fondation Knud Højgaard.

Concert 11

Orchestre de chambre de Bâle

Le Kammerorchester Basel (KOB) - c'est la joie de faire de la musique ensemble, un son d'orchestre transparent et souple, la recherche de nouvelles façons d'interpréter et l'association programmatique de la musique ancienne avec des œuvres contemporaines, perpétuant ainsi une tradition établie par le Kammerorchester Basel de Paul Sacher.

Fondée en 1984 par des diplômés de diverses académies musicales suisses, l'Orchestre de chambre de Bâle est invité à se produire dans les plus grandes salles de concerts et dans les principaux festivals de musique classique européens, tout en proposant des séries de concerts d'abonnement à Bâle.

L'orchestre joue volontiers sous la direction musicale de ses propres premiers violons et apprécie, en alternance, la collaboration avec des chefs d'orchestres tels que Paul Goodwin, Kristjan Järvi, Paul McCreesh et Giovanni Antonini. Avec ce dernier, les musiciens ont élaboré l'interprétation du cycle des symphonies de Beethoven. L'enregistrement des Symphonies 1 à 8 est déjà paru chez Sony. L'orchestre a reçu le prestigieux prix « ECHO Klassik » dans la catégorie « Ensemble de l'année 2008 » pour l'enregistrement des Symphonies 3 et 4. Ce succès a été confirmé l'année dernière. En effet, sous la direction de son premier violon Julia Schröder et avec la soprano Nuria Rial, le KOB a gagné l'ECHO Klassik 2012 dans la catégorie « Meilleur enregistrement Opéra (opéra airs et duos) » pour l'enregistrement d'airs de Telemann.

L'édition CD « Klassizistische Moderne » sous la direction de Christopher Hogwood, ainsi que les enregistrements d'Opéras et d'Oratorios selon la « Neuen Hallischen Händelausgabe », sous la direction de Paul Goodwin, lui valent des critiques très élogieuses.

Le documentaire « Bartóks Quinten » (2010, régie Christine Burlet), qui jette un regard coloré dans les coulisses du KOB, a été diffusé sur les ondes de SF1 et 3sat.

Le Kammerorchester Basel collabore avec des solistes de la réputation de Cecilia Bartoli, Sol Gabetta, Andreas Scholl, Angelika Kirchschlager, Matthias Goerne, Sabine Meyer, Vesselina Kasarova, Angela Hewitt, Renauld Capuçon, Victoria Mullova, Nuria Rial, etc.

Depuis janvier 2013, Clariant International Ltd. Commanditaire est « Presenting Sponsor » du Kammerorchester Basel, au côté du Crédit Suisse, sponsor principal depuis juillet 2007.

Trevor Pinnock chef d'orchestre

Petit-fils d'un chef d'orchestre de l'Armée du Salut et fils d'un éditeur et d'une chanteuse amateur, Trevor David Pinnock voit le jour à Canterbury, dans le Kent, le 16 décembre 1946.

Formé dès ses premières années d'enfance au piano par un professeur voisin, il chante dans la chorale de la cathédrale de Canterbury à l'âge de sept ans tout en continuant d'apprendre le piano puis le clavecin dont il devient un adepte à quinze ans. Trevor Pinnock intègre par la suite le Collège royal de musique de Londres où il suit les cours dispensés par Ralph Downes et Millicent Silver et remporte plusieurs prix à l'orgue et au clavecin.

Passionné par les enregistrements de Gustav Leonhardt et la musique baroque, le jeune musicien tient le clavecin de l'Academy St. Martin in the Fields dirigée par Neville Marriner et fait ses débuts londoniens avec The Galliard Harpsichord Trio lors du Royal Festival Hall en 1966. Deux ans plus tard, il se produit seul à la Purcell Room de Londres. En novembre 1972, Trevor Pinnock fonde son propre ensemble, The English Concert, qui ne compte alors que sept musiciens à sa création. La mode n'était pas encore aux instruments d'époque et le claveciniste jouait jusqu'à présent sur des modèles de facteurs contemporains. Avec The English Concert, il met un point d'honneur à privilégier les instruments anciens dont il fait sa marque de fabrique et propagera dans le domaine musical, après les essais de Nikolaus Harnoncourt et de Gustav Leonhardt. Cette initiative qui ne plaît pas à

tout le monde est saluée par certains professionnels et collègues comme Leonard Bernstein qui admire ce degré d'exigence.

Révéle au Festival Bach en 1973, The English Concert crée deux ans plus tard le premier enregistrement des Boréades de Rameau. Trevor Pinnock au clavecin est soutenu par la baguette de John Eliot Gardiner. La formation un temps en résidence à l'Université de Saint-Louis (Missouri) est enrôlée dans les Proms de la BBC en 1980 et effectue sa première tournée américaine en 1983. Parmi les nombreuses œuvres de musique de chambre ou d'opéras enregistrés par l'ensemble figure la création d'Arcante et Céphise de Rameau et des séries entières d'œuvres de J. S. Bach, C.P.E. Bach, Haendel, Purcell, Vivaldi ou Mozart.

La notoriété grandissante de Trevor Pinnock à travers le monde l'amène à répondre aux invitations de plusieurs orchestres réputés à Birmingham, Boston, Chicago ou Detroit ainsi que le Mozarteum de Salzbourg, le Philharmonia Baroque Orchestra de San Francisco, l'Orchestre philharmonique de Vienne, le Gewandhaus Orchestra de Leipzig et l'Orchestre de musique de chambre d'Allemagne. Le chef anglais partage alors son temps à moitié avec The English Concert et les soirées de galas et autres festivals. Durant l'année 1988, il dirige notamment Jules César d'Haendel au Metropolitan Opera de New York et le Messie au festival de Salzbourg.

En 1989, il se lance dans une nouvelle aventure avec la formation de The Classical Band à New York avec lequel il entame une série de dix-huit enregistrements sur instruments d'époque à la demande du label Deutsche Grammophon, intervenue avant même la première répétition. Cette expérience qui ne dure que quelques saisons permet à Trevor Pinnock de jouer du piano et de diversifier son répertoire jusqu'aux compositeurs romantiques.

Entre 1991 et 1996, Trevor Pinnock exerce la fonction de directeur musical de l'Orchestre du Centre national des arts d'Ottawa au Canada, qu'il a conduit à plusieurs reprises auparavant. Il poursuit quelques années après en tant que consultant artistique et enregistre des symphonies de Beethoven et le Cinquième concerto pour piano avec Grigory Sokolov. Honoré par la Reine d'Angleterre qui le fait Commandeur de l'Empire britannique en 1992, Pinnock est fait Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 1998. En 2003, trente ans après sa formation, il quitte ses fonctions au sein de son orchestre historique, The English Concert, repris en main en 2007 par Nadja Zwiener puis Harry Bicket.

Actif sur tous les fronts, le professeur et spécialiste mondial du clavecin commande une œuvre contemporaine à John Webb qui compose Surge en 2004 et conduit l'année suivante l'Opéra de Sydney pour Rinaldo (Haendel). En 2007, il dirige The European Brandenburg Ensemble lors d'une tournée européenne et enregistre une version des Concertos brandebourgeois de J. S. Bach récompensée par un Gramophone Award. Il reconduit l'expérience en 2011 avec la Passion Selon Saint-Jean. La même année paraît The Flute King enregistré avec Emmanuel Pahud.

Inlassable promoteur de l'univers baroque, Trevor Pinnock dispense son expérience et son savoir lors de master classes ou ateliers de direction d'orchestre et a publié une somme sur les différents aspects de son instrument de prédilection, le clavecin.

Rafal Blechacz piano

Le pianiste Rafal Blechacz reçoit en 2014 le Gilmore Artist Award, l'un des prix les plus prestigieux, décerné tous les 4 ans. Ce jeune artiste polonais s'impose aujourd'hui sur la scène internationale et est reconnu aussi bien par le public que par la critique pour ses interprétations virtuoses et sa profonde musicalité.

En octobre 2005, Rafal Blechacz remporte, à l'unanimité du jury, le 1er prix du 15e Concours Frédéric Chopin de Varsovie. Lors de ce concours, il s'est vu également décerner trois prix spéciaux : le prix de la Radio polonaise récompensant la meilleure interprétation des Mazurkas, le prix de l'Association polonaise Frédéric Chopin pour la meilleure interprétation d'une Polonaise et le prix de la

Philharmonie nationale de Varsovie pour la meilleure interprétation d'un Concerto. Il a également remporté le prix de la meilleure interprétation d'une Sonate, attribué par Krystian Zimerman

Né en Pologne en 1985, Rafal Blechacz commence le piano à 5 ans et poursuit ses études à l'Académie de Musique Arthur Rubinstein à Bydgoszcz. En mai 2007, il est diplômé du Conservatoire Feliks Nowowiejski à Bydgoszcz dans la classe de Katarzyna Popowa-Zydron.

Tout jeune encore, il obtient de nombreuses récompenses et distinctions, entre autres le 2e prix du Concours Arthur Rubinstein à Bydgoszcz en 2002 et le Premio Internazionale Accademia Musicale Chigiana (Sienne, Italie) en 2010.

Sa victoire au Concours Chopin en 2005 lui ouvre les portes des salles les plus prestigieuses du monde entier, notamment les Royal Festival Hall et Wigmore Hall à Londres, la Philharmonie de Berlin, la Herkulesaal à Munich, l'Alte Oper à Francfort, la Liederhalle à Stuttgart, le Konzerthaus à Vienne, la Scala à Milan, la Tonhalle à Zurich, le Victoria Hall à Genève, le Concertgebouw à Amsterdam, la Salle Pleyel à Paris, le Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, l'Avery Fisher Hall et le Carnegie Hall à New York, la Maison symphonique de Montréal et le Suntory Hall à Tokyo. Il est également invité par les plus grands festivals tels que Salzburg en Autriche, Verbier en Suisse, la Roque d'Anthéron en France, le Klavier Festival Ruhr en Allemagne et le Gilmore Festival aux Etats-Unis, et des orchestres prestigieux sous la direction entre autres de Charles Dutoit, Valery Gergiev, Daniel Harding, Pavo Järvi, Fabio Luisi, Kent Nagano, Andris Nelsons, Viktor Pablo Perez, Trevor Pinnock, Mikhail Pletnev, Jerzy Semkov, John Storgards, David Zinman, Antoni Wit et Yannick Nézet-Séguin.

En 2006, Rafal Blechacz signe un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon. Le premier disque, les Préludes de Chopin sort en octobre 2007 et rencontre un grand succès (disque d'or puis platine en quelques semaines, Diapason d'Or, Echo Klassik). Un disque des sonates de Haydn, Mozart et Beethoven sort en octobre 2008 et remporte également un énorme succès. En 2009, il grave les Concertos pour piano de Chopin avec l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam sous la direction de Jerzy Semkov (« Preis der Deutschen Schallplattenkritik » et disque platine en Pologne). En 2012, il reçoit l'Echo Klassik pour son disque consacré à Debussy et Szymanowski dans la catégorie « Enregistrement solo de l'année ». En 2013 ce même album reçoit le plus prestigieux prix polonais « Fryderyk » dans la catégorie du meilleur enregistrement classique de l'année. Rafal Blechacz retourne à Chopin pour son dernier disque Deutsche Grammophon, sorti en septembre 2013, avec l'enregistrement des Polonaises n°1 à 7. Son prochain CD contiendra des œuvres de Jean-Sébastien Bach.

Concert d'orgue annuel

Antonio García orgue

Antonio García est organiste. Il fait ses premiers pas en musique à l'accordéon avec Jean-René Glück. Il s'engage ensuite dans la pratique de l'orgue dans la classe de Bernard Heiniger à Bienne puis au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Jean-François Vaucher. Il étudie également, durant une année, à la Universität der Künste de Berlin dans les classes d'orgue de Leo van Doeselaar et Paolo Crivellaro. Il obtient finalement ces différents titres: en 2007 un Diplôme d'études supérieures musicales, en 2008 un Diplôme d'enseignement puis en 2010 le Master d'Interprétation de Concert délivré par le Haute école de musique de Lausanne.

En qualité d'organiste, il s'est déjà produit en tant que soliste dans de nombreuses églises, il a notamment participé à la création d'une œuvre du compositeur neuchâtelois Steve Muriset, Le Jour étoilé, ainsi qu'à celle de la compositrice russo-américaine Lera Auerbach, « Requiem for Icarus », au sein du Verbier Festival Orchestra. Il est également le concepteur du spectacle « ALICE » qui a été donné en français et en allemand dans 8 églises déjà et qui inspire directement la création de « Planète Bille », spectacle qui fut créé l'été dernier à la Collégiale de Neuchâtel.

En parallèle, il s'applique à poursuivre la pratique de l'accordéon, notamment dans un trio de tango Tres vientos ou en accompagnant les chanteurs « pop » de B-Twin. Aujourd'hui, Antonio García est de retour en Suisse après avoir passé deux ans à Groningen aux Pays-Bas ainsi qu'à Hamburg où il a étudié l'orgue avec Erwin Wiersinga, Wolfgang Zerer, Theo Jellema & Pieter van Dijk, le clavecin avec Johan Hofmann & Menno van Delft et le piano avec Nata Tsvereli.

Depuis juillet 2013, il est l'organiste titulaire de l'Église française de Berne.

Jeanne Gollut flûte de pan

Passionnée par son instrument depuis son plus jeune âge, Jeanne Gollut choisit d'en faire son métier et entreprend en 2001 des études professionnelles à la Haute Ecole de Musique de Lausanne et à la Société Suisse de Pédagogie Musicale. Elle y suit les cours de Michel Tirabosco et obtient avec mention un Diplôme d'Enseignement puis un Diplôme de Virtuosité.

Actuellement, Jeanne Gollut partage son temps entre sa carrière de concertiste et l'enseignement de son instrument au Conservatoire de musique de Montreux-Vevey-Riviera. Elle se produit régulièrement dans plusieurs formations de musique de chambre. Ses collaborations avec différents musiciens lui permettent d'aborder un large éventail de styles musicaux et de mettre en valeur un instrument souvent considéré comme exclusivement folklorique. En 2005, elle s'associe avec la harpiste Julie Sicre, créant le duo Arpane ; les deux musiciennes interprètent un répertoire de musique française du début du XXe siècle et ont enregistré en 2010 un disque très bien accueilli par la critique. Avec l'organiste Antonio García, elle joue depuis 2006 un répertoire baroque, romantique et contemporain. Plus récemment, elle s'est associée avec le guitariste Alessio Nebiolo pour proposer un programme de caractère, composé principalement de musiques latines et sud-américaines. Elle fait aussi partie du Tangora Trio (flûte de Pan, guitare et piano), ensemble très actif qui a déjà enregistré deux disques et exploré de nombreux répertoires (musiques populaires, jazz, thèmes célèbres du cinéma, ...). Enfin, elle a joué en tant que soliste avec différents orchestres suisses, interprétant, entre autres, le *Concerto pour flûte et harpe* de W. A. Mozart, la *Ballade et Danse* de Gyorgy Ligeti, le *Concerto pour deux flûtes en mi mineur* de G. Ph. Telemann.

Déterminée à valoriser l'image de son instrument, Jeanne Gollut s'efforce de faire connaître la flûte de Pan auprès des compositeurs. Ainsi, plusieurs œuvres ont déjà été écrites pour elle par des compositeurs suisses, notamment : *Ballade* (pour flûte de Pan et harpe), *Divertimento* (pour flûte de Pan et harpe) et *Trois Esquisses* (double concerto pour flûte de Pan et harpe) de Michel Hostettler ; *Instants* (pour flûte de Pan et quatuor à cordes), créé avec le quatuor Sine Nomine et *ABChemin6.0* (pour dixtuor) de Dominique Gesseney-Rappo ; *Wind-Wood* (pour flûte de Pan et marimba) de Stéphane Borel. Les succès de ces œuvres originales ont encouragé d'autres compositeurs à écrire pour la flûte de Pan, et plusieurs projets sont actuellement en préparation, avec la perspective réjouissante de voir la flûte de Pan intégrer des orchestres et des petits ensembles de musique de chambre.

Les biographies des interprètes de la Série Parallèles 2016-2017

Dimanche 13 novembre 2016, Temple Allemand, 17h

Thomas Dunford théorbe, luth, archiluth & guitare

Né à Paris 1988, Thomas Dunford découvre le luth à l'âge de 9 ans grâce à Claire Antonini, son premier professeur. Il termine ses études en 2006 au Conservatoire Supérieur de Paris (CNR), où il obtient un premier prix à l'unanimité dans la classe de Charles-Edouard Fantin.

Thomas continue ses études à la Schola Cantorum de Bale avec Hopkinson Smith, et participe à de nombreuses master classes avec des luthistes tels que Rolf Lislevand et Julian Bream, et à des stages avec Eugène Ferré, Paul O'Dette, Pascale Boquet, Benjamin Perrot et Eduardo Eguéz. Il obtient son diplôme en 2009.

De Septembre 2003 à Janvier 2005, Thomas fait ses débuts en jouant le rôle du luthiste dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare sur la scène de la *Comédie Française*. Depuis, Thomas donne des récitals au Carnegie Hall et la Frick Collection de New York, au Wigmore Hall de Londres, au Washington Kennedy Center, au Vancouver recital society, à Cal Performances at Berkeley, au Banff center, au Palau de la Musica à Barcelone, au festivals de Saintes, Utrecht, Maguelone, Froville, TAP Poitiers, WDR Cologne, Radio France Montpellier, Saffron Hall. Il apparaît régulièrement en soliste ou en ensemble dans les plus prestigieux festivals européens tels qu'Ambronay, Arques La Bataille, Bozar, La Chaise-Dieu, Nantes, Saintes, Utrecht, et d'autres encore. Il joue aussi en Angleterre, Ecosse, Irlande, Islande, Italie, Espagne, Allemagne, Autriche, Norvège, Belgique, Pays-Bas, Suisse, Pologne, Hongrie, Roumanie, Estonie, République Tchèque, Etats-Unis, Brésil, Colombie, Chili, Mexique, Israël, Chine, Japon et Inde.

Son premier CD solo *Lachrimae* pour le label français Alpha en 2012, unanimement acclamé par la critique, a été récompensé du prix *Caecilia* 2013, BBC magazine l'appelant le "Eric Clapton du luth". Son second CD « *Labirinto d'Amore* » a été récompensé du « Choc » de Classica.

Son importante discographie comprend de la musique de John Dowland avec Jeni Melia et Christopher Goodwin. Quatre enregistrements avec *La Capella Mediterranea* : un CD consacré à Barbara Strozzi, *Il Diluvio Universale* et *Nabucco* de Falvetti ainsi qu'une oeuvre de Zamponi, deux CD d'oeuvres de Farina et de Romero avec l'ensemble Clématis, des sonates pour violon avec Monica Hugget; deux CD avec Julien Léonard : Forqueray et Dowland; Vivaldi avec Nicola Benedetti; trois CD de Vivaldi avec *La Serenissima*; trois CD avec *A 2 Violes Esgales* : Bacilly, Ferrabosco et Marais; Praetorius avec *Cappricio Stravagante*; quatre CD de Zelenka, Fasch, d'airs pour basson et Handel avec *Marsyas*; six enregistrements avec *Arcangelo* dont des airs de Guadani avec le contreténor Iestyn Davies, des airs de Händel avec Chris Perves, des airs pour soprano avec Anna Prohaska, des madrigaux de Monteverdi, les *Leçons de ténèbres* de Couperin, et les *Leçons de ténèbres* de Charpentier, *Les Concerts Royaux* de Couperin; *La messe en Si* et *Trauerode* de Bach avec Pygmalion; Geoffroy avec le claveciniste Aurélien Delage; des airs baroques et jazz avec la soprano Jody Pou; Dowland avec le contreténor Jean Michel Fumas; le compositeur renaissance Attaignant avec Pierre Gallon; un manuscrit anglais avec *La Sainte Folie Fantastique*; un CD en duo de Dowland avec Iestyn Davies; du répertoire 17e italien pour cornet avec *La Fenice*; deux CD avec *Les Arts Florissants* : des Airs de Lambert, le 7e livre de Madrigaux de Monteverdi; des suites pour flûte de Bach avec *Les Musiciens de Saint Julien*, Purcell et Charpentier avec Chantal Santon; le 6e livre de madrigaux de Gesualdo avec Philippe Herreweghe.

Thomas est régulièrement invité à jouer avec les ensembles *A 2 Violes Esgales*, *Les Arts Florissants*, *Akademia*, *Amarillis*, *Les Ambassadeurs*, *Arcangelo*, *La Cappella Mediterranea*, *Capriccio Stravagante*, *Le Centre de Musique Baroque de Versailles*, *La Chapelle Rhénane*, *Clématis*, *Collegium Vocale Gent*, *Le Concert Spirituel*, *Le Concert d'Astrée*, *The English Baroque Soloists*, *The English Concert*, *l'Ensemble Baroque de Limoges*, *La Fenice*, *Les Folies Françaises*, *the Irish Baroque Orchestra*, *Marsyas*, *Les Musiciens du Louvre*, *Les Musiciens du Paradis*, *Les Musiciens de Saint Julien*, *Les Ombres*, *Pierre Robert*, *Pygmalion*, *La Sainte Folie Fantastique*, *Scherzi Musicali*, *La Serenissima*, *Les Siècles*, *the Scottish Chamber Orchestra*, *La Symphonie du Marais*...

Thomas est attiré par une grande variété de genres musicaux, dont le jazz, et collabore dans des projets de musique de chambre avec les chefs et solistes Paul Agnew, Leonardo Garcia Alarcon, Nicola Benedetti, Keyvan Chemirani, William Christie, Jonathan Cohen, Christophe Coin, Iestyn Davies, John Elliot Gardiner, Bobby McFerrin, Philippe Herreweghe, Monica Hugget, Alexis Kosenko, Francois Lazarévitch, Anne-Sophie von Otter, Anna Prohaska, Hugo Reyne, Anna Reinhold, Jean Rondeau, Skip Sempé, Jean Tubéry...

Jean Rondeau clavecin

A 21 ans seulement, Jean Rondeau se voit décerner le Premier Prix du Concours International de Clavecin de Bruges (Musica Antiqua Festival, 2012) ainsi que le Prix de EUBO Development Trust,

attribué au plus jeune et prometteur musicien de l'Union Européenne. La même année, il est également lauréat du Concours International de Clavecin du Printemps de Prague (64ème Festival, 2012) dont il obtient le Deuxième Prix ainsi que le Prix de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine écrite pour ce concours. Il obtient également le prix Révélation soliste instrumental aux Victoires de la Musique Classique en janvier 2015

En 2013, il obtient aussi le Prix Jeune Soliste des Radios Francophones Publiques. Il sort son premier disque en solo Imagine consacré à Johann Sebastian Bach chez Erato (il est un artiste exclusif pour Warner Classics) début 2015. Vient de paraître son deuxième récital sous étiquette Erato, Vertigo, consacré à Jean-Philippe Rameau et Pancrace Royer. En mars 2017, un troisième disque sortira autour des concertos Bach et fils.

D'abord élève en clavecin de Blandine Verlet pendant plus de dix ans, JEAN RONDEAU s'est formé en basse continue, en orgue, en piano, en jazz et improvisation, en écriture, et en direction de chœur et d'orchestre. Ce sont de longues pages de bonheur de ses années d'apprentissage qu'il a parcourues au Conservatoire de Paris ainsi qu'à la Guildhall School de Londres. Il y obtient ses prix de clavecin et basse continue avec mention Très Bien et Félicitations du Jury.

En solo, musique de chambre ou orchestre, JEAN RONDEAU a eu la chance de se produire fréquemment dans toute l'Europe, ses plus grandes capitales et ses grands festivals, ainsi qu'en Amérique du Nord du Sud ainsi qu'en Asie.

Il se produit également plus spécifiquement avec Note Forget (vainqueur des Trophées du Sunside 2012), groupe dont il est membre fondateur et qui joue ses compositions, dans un univers plus orienté vers le jazz, ainsi que Nevermind (prix du Festival de musique ancienne d'Utrecht), ensemble dont il est membre fondateur et dans lequel le répertoire s'oriente principalement vers la musique de chambre baroque du XVIII^e siècle. Artiste passionné et curieux, Jean Rondeau partage ainsi son temps entre baroque, classique et jazz, qu'il aime assaisonner de philosophie et de pédagogie, pour toujours explorer davantage les rapports entre toutes les cultures musicales. Et pour faire vivre les mots d'ordre de ses grands maîtres, valeurs fondatrices que sont l'écoute et le silence.

Dimanche 11 décembre 2016, Salle Faller, 17h

Trio Orion

Le trio à cordes Orion a été fondé en 2012 à Bâle par la violoniste Soyoung Yoon (Corée du Sud), l'altiste Veit Hertenstein (Allemagne) et le violoncelliste Benjamin Gregor-Smith (Royaume-Uni). L'amitié ainsi qu'une compréhension musicale profonde ont éveillé en eux le souhait de se consacrer, en plus de leurs activités de solistes, au trio à cordes.

En février 2016, l'Orion trio à cordes a gagné non seulement le premier prix mais également le prix du public du 15^{ème} concours de musique de chambre du Pour-cent culturel Migros à Zurich. Le jury a été «convaincu et fasciné par la joie audible du jeu partagé, de l'esprit d'ensemble et par le grand professionnalisme». Le prix comprend également la production d'un disque.

L'Orion trio à cordes se produit régulièrement en Suisse, par exemple à la Tonhalle Zurich. Il a aussi donné des concerts en Allemagne et en Angleterre. Et lors d'une tournée en Corée, il a entre autres joué dans la maison natale d'Isang Yun à Tongyeong et à la Yongsan Concert Hall à Seoul. Le trio a été soutenu et inspiré par Harald Schoneweg (Cherubini Quartett), Bernard Smith (Lindsay Quartett) et Thomas Demenga.

Le trio Orion est constitué de :

Soyoung Yoon, violon: études du violon et Master de soliste chez Prof. Bron à Cologne et Zurich. Lauréate du concours Wieniawski 2011, du concours Oistrakh 2006, du concours Tibor-Varga 2005, du concours Kulenkampff 2003, du concours Menuhin 2002 ainsi que lauréate des concours Indianapolis, Queen Elisabeth, et Tchaïkovski 2010, 2009, 2007. Depuis 2012 premier violon à l'orchestre symphonique de Bâle.

Veit Hertenstein, alto: études auprès de Nobuka Imai. Premiers prix lors des concours de l'European Broadcasting Union à Bratislava, du concours Orpheus Zurich ainsi que du concours Young Concert Artists à New York.

Benjamin Gregor-Smith, violoncelle: études auprès de Ralph Kirshbaum et Thomas Demenga. Lauréat des concours Lutoslawski International Cello, Muriel Taylor, Sir John Barbirolli Cello, Orpheus et Max Reger. Depuis 2012 suppléant du premier violoncelle à l'orchestre symphonique de Bâle.

Vendredi 10 février 2017, Salle Faller, 20h15

Miriam Aellig soprano

Formée musicalement à la Royal Academy of Music de Londres (*Postgraduate Performance Diploma* avec distinction), à l'Atelier lyrique de Bienne, au Conservatoire de la Chaux-de-Fonds (diplômée avec distinction) et au Grace College (Indiana, USA), Miriam Aellig est également titulaire d'une licence es lettres de l'Université de Neuchâtel. Elle s'est perfectionnée auprès de Noelle Barker (Londres), David Jones (New-York), Robert Tear (Londres), Udo Reinmann (Amsterdam), Evelyne Brunner (Lyon) et notamment pour la musique baroque auprès de Paul Esswood, James Bowman et Michel Verschaeve.

Miriam Aellig a été lauréate à plusieurs concours. Elle fut finaliste au Concours International de chant *Kammer Schloss Rheinsberg* (Berlin) ainsi qu'au concours *English Song Prize* (Royal Academy of Music, Londres). Elle a également obtenu le prix d'études de la Fondation Kiefer- Hablitzel (Berne) en 1999 et 2000 et le prix d'études de la Fondation Dienemann-Stiftung (Lucerne) en 2000.

Dans le domaine de l'opéra, elle a été remarquée dans ses interprétations de rôles baroques tels que Galatée (*Acis et Galatée*, Haendel), Vénus (*Vénus et Adonis*, Blow), Belinda (*Didon et Enée*, Purcell). Elle a aussi interprété Serpetta (*La Finta Giardiniera*, Mozart) à Lausanne, Hélène (*L'éducation Manquée*) au Festival « Les Azuriales » à Nice et Papagena (*La Flûte Enchantée*, Mozart) et Una Novizia (*Suor Angelica*, Puccini) au Théâtre Ensemble de Bienne (Suisse).

Miriam Aellig chante également dans de nombreux oratorios. Elle a notamment interprété les Vêpres de Monteverdi, la Messe en si mineur, le Magnificat et l'Oratorio de Noël de Bach, le Messie de Haendel, le Gloria de Vivaldi. Son vaste répertoire inclut également des cantates de Bach, des messes de Haydn, de Schubert, la Messe en ut et le Requiem de Mozart, le Requiem de Fauré, le Psaume 42 de Mendelssohn ou encore le Roi David de Honegger.

Elle éprouve aussi un grand intérêt à interpréter le répertoire contemporain. Dans ce registre elle a chanté dans *Niobé* de Pascal Dusapin au Théâtre de Lausanne, *Les Aventures et les Nouvelles aventures* de Ligeti au Théâtre de l'Oriental à Vevey, *Bleu* de J. Demierre lors du Festival *Les Amplitudes*, ainsi qu'*Exil* de Kancheli, les *Folk songs* de Berio, avec le Nouvel Ensemble Contemporain. Elle a en outre participé à plusieurs créations dont *Et si Bacon...* opéra de François Cattin et *Fréquence*, opéra de Claude Berset.

Passionnée par la pédagogie du chant, Miriam Aellig a enseigné plusieurs années à l'Ecole de Musique du jura bernois ainsi qu'au Conservatoire de musique de Genève. Depuis 2010, elle poursuit son activité de pédagogue du chant au sein du Conservatoire neuchâtelois.

Monique Varetz mezzo-soprano

Monique Varetz est née à Genève. Elle a obtenu un diplôme de chant au Conservatoire de Genève dans la classe d'Ursula Buckel et un premier prix de virtuosité au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Juliette Bise et Philippe Huttenlocher. Elle a poursuivi essentiellement une carrière de soliste d'oratorio en ayant toutefois tenu différents rôles d'opéra tels Cherubin des Noces de Figaro de Mozart, Fidalma du Mariage secret de Cimarosa, Orphée de l'Orphée et Euridice de Gluck, Judith du Judith triomphante de Vivaldi et dans divers autres opéras de chambre. Elle a chanté sous la direction de nombreux chefs Français et Suisses dont son mari Daniel Varetz. Après avoir enseigné dans

divers Conservatoires français, elle est professeure de chant au Conservatoire neuchâtelois depuis 1992.

Sylvain Jaccard ténor

Sylvain Jaccard, directeur du Conservatoire de musique neuchâtelois, est titulaire d'un doctorat en musique, d'un master en management culturel, d'une licence en pédagogie musicale et musicologie ainsi que d'un diplôme de chant et de piano.

En tant que ténor, il a tenu plusieurs rôles d'opéras, dont *Tamino* (*Die Zauberflöte* de Mozart), *Rodolfo* (*La Bohème* de Puccini) et *Don Ottavio* (*Don Giovanni* de Mozart) dans le cadre de l'Avant-Scène Opéra de Colombier ; *Ténor solo 1* (*Niobé* de Dusapin) dans le cadre de l'Opéra de Lausanne, *L'émigré* (*Dame Helvétie* de Besançon) dans le cadre d'Expo 02 et *Le comte de Nangis* (*Le roi malgré lui* de Chabrier) dans le cadre de l'OSUL (Orchestre symphonique et universitaire de Lausanne). Il a également tenu la partie de soliste dans plusieurs oratorios avec, entre autres, le chœur de l'Université de Neuchâtel, le Chœur de l'Abbatiale de Romainmôtier, le chœur mixte de La Béroche, le chœur des Brenets, le Konzertchor Biel-Seeland, le chœur du Lycée Blaise Cendrars, le chœur Laudate Deum et le chœur mixte de Colombier.

Sa formation en direction d'orchestre à Berne et à Genève l'a amené à diriger différents ensembles vocaux et instrumentaux, notamment l'orchestre symphonique de Bienne, l'ensemble baroque du Léman, l'ensemble vocal Eulodia ainsi que le chœur Laudate Deum. Dans le cadre de l'avant-scène opéra, il a été invité à diriger *Carmen* de Bizet, *La Bohème* et la *Tosca* de Puccini, *Don Pasquale* de Donizetti ainsi que *Les Contes d'Hoffmann*, *La Périhole* et *La Vie Parisienne* d'Offenbach.

En tant que didacticien de la musique, il a formé pendant vingt ans les enseignants primaires et secondaires de l'espace BEJUNE.

Sylvain Muster basse

Titulaire d'un diplôme d'enseignement du chant, d'un diplôme d'opéra et d'un prix de virtuosité, obtenus à Neuchâtel et à Bienne, Sylvain Muster s'est perfectionné principalement avec la soprano américaine Grace Bumbry à Salzbourg. Il est actif dans plusieurs domaines de l'art lyrique. En tant que basse, il est régulièrement engagé comme soliste pour des concerts d'oratorio dans des œuvres de Bach, Mozart, Haydn, Haendel, Bruckner, Beethoven, Dvorak, Verdi, etc. A l'opéra, il a tenu des rôles classiques dans des opéras de Mozart (Sarastro, Leporello, Figaro), Bellini, Puccini, Donizetti, Rossini, etc.

En 2008, Sylvain Frank Muster a composé *Renart*, sur un texte de Michel Beretti, opéra joué 52 fois au Petit Théâtre de Lausanne et dans une tournée en Suisse romande. En 2009, Sylvain Muster déménage à Salzbourg pour y étudier la composition dans la classe de Adriana Hölszky et la direction avec Jorge Rotter à l'Université Mozarteum. Il est le compositeur de plusieurs opéras dont certains sont visibles sur internet (YouTube), comme par exemple *Opus X* ou *La Coquette punie*.

Actuellement, Sylvain Muster enseigne le chant au Conservatoire de Musique de Neuchâtel, la pédagogie à la Haute Ecole de Musique à Neuchâtel. Il dirige le Chœur de l'Université de Neuchâtel, et la chorale La Campanelle, à Pontarlier.

Après 1997 et 2007, Sylvain Muster a programmé le *Requiem* de Mozart avec le Chœur de l'Université, les 5 et 6 mai 2017 à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel. Pour cette occasion, il a retravaillé son *Te Deum* pour soli, chœur et orchestre, qui accompagnera l'œuvre de Mozart.

Les 8 et 9 avril 2017, il chantera la Messe en ré, op. 86 de DVORAK pour les concerts du Chœur des Rameaux à La Chaux-de-Fonds.

Gilles Landini piano

Né à Genève, Gilles Landini, lauréat à l'unanimité de la Bourse Gabriele de Agostini en 1987, obtient brillamment en 1991 le prix de virtuosité chez d'Edith Fischer: 1er prix avec mention très bien et félicitations du Jury auprès de la Société Suisse de Pédagogie Musicale (SSPM). Peu après, il est lauréat du concours Orpheus de Zürich. Au cours de ces dernières années, il se produit dans la plupart des villes de Suisse, ainsi qu'à l'étranger (Venise, Bruxelles, France et Allemagne, Bulgarie).

Il enseigne à Genève et au Conservatoire de Musique Neuchâtelois où il donne également des cours d'histoire de la musique, d'écoute et d'analyse d'œuvres pour mélomanes sans connaissances musicales particulières. De septembre 1996 à juin 2001, il a animé hebdomadairement à la Télévision Suisse Romande une chronique de vulgarisation musicale dans l'émission Zig-Zag Café.

En 2004, la chaîne de télévision musicale Mezzo le choisit comme fil rouge pour son documentaire « Voyage musical en Suisse Romande: Helvetica », réalisé par Yan Pröfrök. En juin 2001, il signe pour la première fois une mise en scène : l'œuvre est l'opéra de Bartók « Le Château de Barbe-Bleue ». En 2003, une deuxième mise en scène: « La voix humaine » de Poulenc sur un texte de Cocteau, version voix piano, Gilles Landini en assure aussi la partie de piano.

Et en 2004: Mise en scène pour la création d'un opéra de Raffaello Diambrini-Palazzi : Ginevra degli Almieri Son premier disque fut salué par la critique pour son haut niveau artistique et son originalité (Schubert, Rachmaninov, D'Alessandro). Il a également enregistré un second disque qui a été très apprécié par la critique entièrement dédié à Frédéric Chopin.

En 2007, il est directeur artistique du Festival Grieg organisé sur sa proposition à Neuchâtel par le Conservatoire Neuchâtelois pour rendre hommage au compositeur norvégien à l'occasion des 100 ans de sa mort.

En 2010, il organisa en Suisse, avec l'association « OPUS 111 », comme directeur artistique, un festival Chopin-Schumann-Reinecke.

Depuis 2013, il occupe la fonction de chargé de mission pour le département piano et du parc pianistique du Conservatoire de Musique Neuchâtelois.

Valérie Brandt piano

Valérie Brandt a suivi ses études au Conservatoire de musique de la Chaux-de-Fonds, où elle obtient son diplôme d'enseignement. Elle intègre ensuite la classe de Yana Rondez avec pour aboutissement un diplôme de virtuosité. Elle se perfectionne avec Ventsislav Yankoff. Après avoir évolué durant quelques années en tant que soliste et chambriste, elle se consacre depuis à l'enseignement et met régulièrement sur pied des spectacles avec ses élèves.

Jeudi 23 mars 2017, Salle Faller, 20h15**Trio Talweg****Juliana Steinbach** piano**Sébastien Surel** violon**Eric-Maria Couturier** violoncelle

Tal (vallée) - Weg (chemin) : le terme de topographie d'origine allemande Talweg - littéralement « chemin de la vallée » - désigne la ligne de confluence, le rassemblement des courants venus des sommets et s'écoulant vers la vallée. Le Trio Talweg rassemble les énergies créatrices de trois artistes aux personnalités singulières : le violoniste français Sébastien Surel, le violoncelliste né au Vietnam Éric-Maria Couturier et la pianiste d'origine brésilienne Juliana Steinbach.

Riches de la diversité de leurs origines et de leurs parcours artistiques, les musiciens du Trio Talweg sont à la fois héritiers de plusieurs traditions classiques et sensibles à des univers folkloriques, improvisés et contemporains. Interprètes--aventuriers, ils se retrouvent dans une insatiable curiosité,

un goût de la création et de la rencontre, la mise en résonance de sensibilités complémentaires. Au cœur de leur travail, la recherche d'un équilibre entre construction de la forme, communion des interprètes et liberté de l'instant fait évoluer en permanence leur lecture du répertoire.

Constitué en 2004 lors des Rencontres de Bélays par trois jeunes diplômés du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, le groupe a bénéficié dès ses débuts des conseils de Roland Pidoux et du soutien de Martha Argerich.

Après un premier enregistrement consacré à Tchaïkovski et Chostakovitch, publié en 2008 par le label Triton et récompensé par un Diapason d'Or, le Trio Talweg participe à une rétrospective du compositeur Marcel Cominotto, publiée en 2013 par le label Azur Classical. En 2014 paraît une intégrale des trios pour piano et cordes de Johannes Brahms, publiée par le label Pavane Records et très favorablement reçue par la critique. A paraître en 2016, un projet discographique autour de Maurice Ravel.

Créateur et dédicataire de plusieurs œuvres, le trio consacre une attention particulière à plusieurs compositeurs contemporains comme Tomás Gubitsch, Claude Ledoux, Rebecca Saunders ou le jeune Mikel Urquiza. Le groupe s'attache par ailleurs à explorer des répertoires inédits ou rares, notamment lors de projets soutenus par la Bibliothèque Royale de Belgique et la Fondation Bru Zane de Venise.

Les Talweg sont invités à se produire dans de nombreux festivals et saisons musicales, en France (Salle Molière et Société de Musique de Chambre à Lyon et Marseille, Classique au Vert, Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, Salon Musicora à Paris, Festival de l'Orangerie de Sceaux, Festival des Forêts, Piano à Riom, Labeaume en Musique, Salon de Musique en Franche-Comté, Musique en Bourbonnais, Musique en Charolais & Brionnais, Concerts en Valognais, Moments Musicaux de Touraine, Grandes Heures de Saint-Emilion, Musique au Cœur du Médoc, Musica Bendor, Festival de Menton), Belgique (Ars Musica, Bozar, Flagey, La Monnaie, Conservatoire Royal à Bruxelles, Philharmonie de Liège, Palais des Beaux-Arts de Charleroi, Festival de Wallonie, Été Mosan), Italie (Bologna Festival, MiTo à Milan et Turin, Villa Medici à Rome, Palazzetto Bru Zane à Venise), ainsi qu'en Suisse (New Year Music Festival à Gstaad, Fondation Mercier à Sierre), Espagne (festival SMASH de musique contemporaine), Allemagne, au Luxembourg et au Japon. Le trio est l'invité régulier de diverses émissions de radio et de télévision : Le Magazine, Un Mardi Idéal, Le Matin des Musiciens, Plaisir d'Amour sur France Musique, diverses interviews et retransmissions de concert sur Musiq3 et la RTBF, La Boîte à Musique de Jean-François Zygel sur France 2...

Le Trio Talweg sera en résidence pour les saisons 2015/16 et 2016/17 à la Maison de la Musique de Nanterre. Au programme, des concerts autour du trio et de ses invités, des actions pédagogiques ainsi qu'un engagement en faveur de la musique pour tous dans les cités, prisons et services hospitaliers de la ville.

Mardi 25 avril 2017, Salle Faller, 20h15

Nicolas Farine piano

« A la tête du nouvel ensemble contemporain, Nicolas Farine accomplit un travail remarquable de lisibilité et de précision, proposant un écrin orchestral d'une grande subtilité et richesse de coloris, tout en soutenant constamment les voix. » **Opéra Magazine**, mars 2013 T. Guyenne. Au sujet de la Rose blanche à Nantes

« (...) La sérénade pour cordes de Tchaïkovsky est menée avec un souffle et un lyrisme jamais larmoyant par Nicolas Farine, qui obtient le meilleur de sa formation » (l'Orchestre international de Genève) **Concertclassic.com**, août 2013 A. Cochard

« AMOK sublime la beauté du Mal à l'Opéra de Reims. (...) une date qu'il ne fallait pas manquer » **Olyrix**, février 2016 Charlotte Saintoin

« A la tête des quatorze musiciens de l'Ensemble NKM Berlin, le chef Nicolas Farine se montre attentif à tous les détails de cette partition souvent complexe. » **ForumOpera.com**. Février 2016 Laurent Bury

Le chef d'orchestre et pianiste Nicolas Farine est fondateur et co-directeur artistique de *Jeune Opéra Compagnie*. Il est directeur musical adjoint de l'Ensemble vocal de Lausanne, aux côtés du chef hollandais Daniel Reuss, directeur artistique.

D'abord pianiste et trompettiste, formé dans le canton de Neuchâtel puis à l'Université de Montréal où il a obtenu un doctorat, Nicolas Farine s'est perfectionné en direction d'orchestre aux États-Unis, au Canada et en Autriche auprès de maîtres tels Otto-Werner Müller (prof. à Juilliard School), Salvador Mas Conde (Musikakademie de Vienne) et Charles Bruck (Pierre Monteux School).

Il s'est produit en Europe, en Russie ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud, dirigeant entre autres L'Orchestre National de la Radio Roumaine, la Philharmonie Nationale d'Ukraine, l'Orchestre de Besançon Franche-Comté, l'Ensemble Symphonique de Neuchâtel et l'Orchestre international de Genève. Il se produit avec Julia Migenes, Nemanja Radulovic et Jean-Marc Luisada entre autres.

Egalement passionné d'opéra, Il dirige *Faust* de Gounod, *La Finta Semplice* et *Bastien-Bastienne* de Mozart, *Orfeo ed Euridice* de Glück, *die Weisse Rose* de Zimmermann, *Acis and Galatea* de Haendel, *Dido and Aeneas* et *King Arthur* de Purcell, *Dreigroschenoper* de Weill, *Gulliver* et *Morceau de Nuit* (créations) de Cattin, collaborant avec des metteurs en scène comme Robert Bouvier, Gino Zampieri, Stefan Grögler et François Racine. Après le Théâtre d'Antibes et une tournée à la tête de l'Ensemble vocal de Lausanne dans la Loire et à Nantes, sa production "Pierrot lunaire cabaret 30", avec Julia Migenes, a été présentée à l'Opéra National de Bordeaux en automne 2014. "Die Weisse Rose" de U. Zimmermann, qu'il créé en Suisse a reçu tous les éloges de la presse et du compositeur après sa reprise à l'opéra de Nantes et d'Angers en 2013. « Die Weisse Rose » a été filmé par Arte.

Il est également très concerné par les musiques actuelles et est vice-président de la Société suisse de musique contemporaine. Il a créé en tant que chef d'orchestre une vingtaine d'œuvres pour orchestre symphonique.

Récemment, Nicolas Farine vient de créer l'opéra AMOK de François Cattin sur un livret d'Orianne Moretti à l'Opéra de Reims et au Théâtre L'Heure Bleue en Suisse.

Sébastien van Kuijk violoncelle

3^{ème} Prix du « Concours International de Jeunes Concertistes » de Douai, 2^{ème} Grand Prix et prix spécial Gustav Mahler au Concours International « Printemps de Prague 2000 », Prix du Meilleur Espoir offert par la SACEM lors du 7^{ème} Concours Rostropovitch, 5^{ème} prix du concours international Pablo Casals à Kronberg/Frankfurt (Allemagne), Gagnant du Prix Pro Musicis, lauréat de la Fondation Groupe Banques Populaires (NATIXIS) et de la Fondation Meyer, le violoncelliste Sébastien van Kuijk est l'un des musiciens les plus brillants de sa génération.

Après avoir étudié auprès de Jean-Marie Gamard et Philippe Müller à Paris, il reçoit les conseils de maîtres tels que Frans Helmerson, Natalia Chakoswskaya, Gary Hoffman, Maria Kliegel, Aldo Parisot, Janos Starker, Davis Geringas, Jens Peter Maintz, Gabor Takacs-Nagy, Pieter Wieselwey, Gerhard Schulz et Günter Pichler.

Il joue alors en soliste, avec, entre autres, l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine, l'Orchestre Philharmonique de Chambre de Bohême, le Bohuslav Martinu Philharmonic, l'Orchestre de la Radio Nationale de Bulgarie à Sofia, l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, le London Cello Orchestra, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre des Concerts Lamoureux, l'Orchestre de Besançon, l'Orchestre de Douai, l'Orchestre d'Auvergne et collabore avec des chefs tels que Arie van Beek, Nicolas Farine, Emmanuel Krivine, Jean-Jacques Kantorow et Karl Anton von Rickenbacher.

Il se produit aussi en récital ou soliste de par le monde sur de grandes scènes internationales : Salle Gaveau, Auditorium du Louvre, Radio France, Cité de la Musique, Musée d'Orsay, Théâtre des Champs-Élysées, Arsenal de Metz, Rudolfinum de Prague, Tokyo Bunka Kaikan, Casals Hall de Tokyo, Amsterdam Concertgebouw, Seoul Art Center, ...

En août 2007, les Holland Music Sessions l'invitent à faire partie du programme « New Masters on Tour » pour la saison 2008-2009. Cela lui a permis de se produire au Concertgebouw d'Amsterdam, à La Haye, à Bergen,... Il est également au festival Menuhin à Gstaad (Suisse) en février 2008, festival parrainé cette saison par le violoncelliste Mischa Maisky et au Théâtre des Champs-Élysées en septembre de la même année en soliste accompagné par l'Ensemble Orchestral de Paris. Depuis cette année, il devient lauréat de la Swiss Global Artistic Foundation.

Musicien passionné par la musique de chambre, il se produit aux côtés de partenaires tels que Renaud Capuçon, Bertrand Chamayou, Dana Ciocarlie, Alexandra Conunova, Geoffroy Couteau, Jérôme Ducros, Augustin Dumay, Philippe Graffin, Florent Héau, Gary Hoffman, Marie-Josèphe Jude, François Leleux, David Lively, Paul Meyer, Julia Migenes, Blythe Teh Engstroem, Alexandre Tharaud, Cédric Tiberghien, le quatuor Ebène, le quatuor Danel...

Son besoin vital de partager avec son public de la musique nouvelle l'amène à travailler avec nombre de compositeurs d'aujourd'hui. Il est alors le dédicataire de la sonate pour violoncelle seul de Karol Beffa. Nicolas Bacri lui dédicace aussi en 2004 sa Sinfonia Concertante pour violoncelle et orchestre et Thierry Escaich une pièce pour violoncelle seul intitulée Folia . Après avoir collaboré avec les compositeurs Gyorgy Kurtag et Pierre Boulez, Sébastien travaille également avec Henri Dutilleux ses Trois strophes sur le nom de Sacher et joue d'ailleurs lors du concert organisé en 2006 pour les 90 ans du maître à la Maison de Radio-France à Paris en sa présence.

Sébastien van Kuijk s'intéresse aussi au dialogue entre formes d'expression artistique. Ainsi en 2012, il participe à un projet audacieux alliant mise en scène, création lumière et musique autour de l'œuvre d'Arnold Schönberg « le Pierrot Lunaire » replaçant l'œuvre dans son contexte originel d'œuvre de cabaret berlinois. Il se produit alors aux côtés de Julia Migenes, Nicolas Farine, Aleksandar Tasic, Solenne Païdassi, Blythe Teh Engstroem, Loïc Schneider à La Chaux-de-Fonds. Ce projet, repris durant la saison 2013/2014 à Antibes et Amsterdam, l'amène notamment à l'art de l'improvisation.

Parallèlement à sa carrière de soliste, il fonde avec son frère Nicolas, violoniste, le quatuor van Kuijk au sein duquel il jouera trois ans durant avant d'évoluer vers autre chose. En septembre 2013, ce jeune quatuor remporte alors le 1^{er} Grand Prix et le prix du public au concours international de quatuor à cordes de Trondheim (Norvège), ce qui leur a permis de se produire en Norvège, au Danemark et en Allemagne dans de prestigieux festivals.

Sébastien van Kuijk devient également violoncelle solo de l'Orchestre International de Genève. Son expérience multiple lui permet alors d'être appelé par les Hautes Écoles de Genève et Lausanne afin de préparer le pupitre de violoncelle de leurs orchestres à un projet de concert commun dirigé par Pierre Boulez/Thierry Fischer dans un programme alliant entre autre « le Sacre du Printemps » de Stravinsky et « les Notations » de Boulez. Il devient aussi, au sein de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, violoncelle solo invité sur plusieurs productions.

Sébastien van Kuijk a enregistré plusieurs disques de programmes variés dont un des œuvres pour violoncelle et piano de Mendelssohn avec la pianiste Dana Ciocarlie, sorti début Mai 2009 chez le label INTRADA. Un enregistrement des « Quatre Saisons » de Nicolas Bacri, cycle de trois double concertos et un quadruple concerto est en cours de production, aux côtés de François Leleux, Valery Sokolov, Adrien Lamarca et Sébastien van Kuijk, accompagnés par l'Orchestre de Besançon.

Sébastien joue sur un violoncelle attribué à François FENDT fin 18ème début 19ème siècle prêté par le Fonds Instrumental Français.

La billetterie

ma-ve : 13h-18h / sa : 10h-12h

Av. Léopold-Robert 27, La Chaux-de-Fonds Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SERIE (11 concerts, places numérotées)

Les meilleurs interprètes de la scène internationale s'arrêtent à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, le temps d'illuminer de leur talent une acoustique internationalement reconnue, génératrice de miracles d'inspiration.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Zone 1: CHF 420.- / Zone 2: CHF 350.- / Zone 3: CHF 250.-

PRIX DES PLACES : Zone 1: CHF 60.- / Zone 2: CHF 45.- / Zone 3: CHF 30.-

SERIE PARALLELES (5 concerts, places non numérotées)

La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds tient aussi à offrir la scène à de jeunes talents ou à des interprètes de notre région, dans d'autres salles de la ville. La Série Parallèles permet aussi de souligner la richesse de notre patrimoine et la qualité de notre infrastructure. Par le recours à de plus petites salles, elle nous donne la liberté d'une programmation différente.

PRIX DE L'ABONNEMENT CHF 100.-

PRIX DES PLACES: CHF 30.-

SERIE DECOUVERTE (13.11. - 17.12.2016. - 05.02. - 21.02. - 23.03. - 09.05.2017)

Cette série est constituée de cinq concerts, choisis parmi les dix-sept concerts de la saison, qui sont autant d'occasion de se laisser surprendre. Chacun d'entre eux est précédé d'une introduction gratuite et accessible.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Zone 1: CHF 160.- / Zone 2: CHF 130.- / Zone 3: CHF 100.-

PRIX DES PLACES : voir ci-dessus

REDUCTIONS SUR LE PRIX DES PLACES:

CHF 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique

Places à CHF 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles

Les détenteurs d'un abonnement **GRANDE SERIE** peuvent obtenir une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la **SERIE PARALLELES**.

Pour le concert 13 novembre 2016, tarif préférentiel pour les membres du Centre de culture ABC.

L'équipe organisatrice

DIRECTION ARTISTIQUE:

Comité de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds :

PRESIDENT : Olivier Linder

MEMBRES : Frédéric Chollet, Frédéric Eggimann, Luc Humair, David Jucker, Claire Kocher, François Lilienfeld, Helga Loosli, Michel Robert-Tissot, Enerjeta Roselet

ADMINISTRATION :

In Quarto, Frédéric Eggimann

Avenue Léopold-Robert 68

CH-2300 La Chaux-de-Fonds

Tél : + 41 32 964 11 82

Mobile : + 41 79 244 17 93

info@musiquecdf.ch

ATTACHEE DE PRESSE:

Music Planet, Alexandra Egli

Rue du Concert 6

CH-2000 Neuchâtel

Tél : +41 32 724 16 55

alexandra.egli@music-planet.ch

REDACTION DES TEXTES:

François Lilienfeld et Frédéric Eggimann

GRAPHISME :

Ligne graphique, Delphine Donzé

Devenez membres de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds

Etre membre de la société de musique de La Chaux-de-Fonds, c'est:

- Une réduction de CHF 5.– sur une place à chacun des concerts
- Le programme de saison et les programmes des concerts chez vous
- La possibilité de souscrire jusqu'à 2 abonnements **GRANDE SERIE**
- Une place gratuite au concert de votre choix (membre soutien)

C'est aussi:

- Contribuer à ce qu'existe en ville de La Chaux-de-Fonds et dans le Canton de Neuchâtel une présence musicale de haut niveau, point essentiel d'une sorte de «chaîne alimentaire» culturelle
- Soutenir le rayonnement culturel de la Ville de La Chaux-de-Fonds et du Canton de Neuchâtel, en Suisse et dans le monde
- Favoriser pour les jeunes l'accès à la musique classique
- Encourager une diversité culturelle alliée à une haute exigence artistique
- Participer à l'activité de la Salle de musique à sa promotion et à son développement
- Vous faire plaisir...

Rejoignez la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds sur **www.musiquecdf.ch** et sur **facebook**